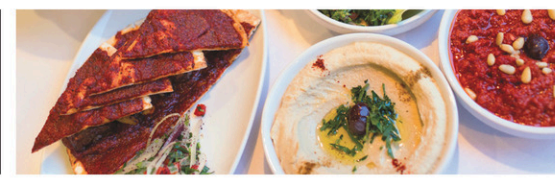




Vins Des nebbiolo multifacettes de plus en plus prisés *Page B 6*



Resto Les belles assiettes moyen-orientales du restaurant Alep *Page B 7*

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 10 MARS 2017



PHOTOS PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Pour les cinq prochaines semaines, la bande dessinée prend d'assaut la salle d'exposition de la Place des Arts à Montréal.

L'art de créer par la bande

Sortant de leur zone de confort, des bédéistes posent un regard inattendu sur des spectacles vivants

Jusqu'à l'aube du printemps, la salle d'exposition de la Place des Arts se fait le théâtre de critiques artistiques inédites. Invités à poser leur regard sur la programmation éclatée qui y est présentée, six bédéistes proposent une mise en abyme artistique, en mots et en images.

FLORENCE SARA
G. FERRARIS

De part et d'autre de la salle, les lignes fusent, découpant sur les panneaux blancs des cases inachevées. Au centre de la pièce, une table à dessin attire le regard. Des feuilles éparpillées, des rognures de gomme à effacer, un crayon laissé en suspens au-dessus d'un personnage en devenir... Aux murs, une quinzaine de planches colorées forcent le curieux à arrêter sa course le temps d'un sourire.

Pour les cinq prochaines semaines, la bande dessinée prend d'assaut la salle d'exposition de la Place des Arts, située à deux pas de l'entrée de la rue Sainte-Catherine Ouest. Mais n'y allez pas dans l'espoir de retrouver vos personnages favoris puisque c'est à un tout autre jeu, loin de leurs sentiers battus, que se sont prêtés les bédéistes invités.

Spectacle choisi

«L'idée était plutôt simple», explique Sophie Labelle, qui s'est occupée, au cours des derniers mois, de la conception et de la réalisation de l'exposition. Sur les planches: six bédéistes à la Place des Arts. «Nous avons sélectionné six illustrateurs québécois — Cab, Jean-Paul Eid, Jacques Goldstyn, Michel Hellman, Julie Rocheleau et Zviane — pour choisir un spectacle, parmi notre vaste programmation de l'au-

tomne. Ça pouvait être un concert, un spectacle de musique populaire, un opéra, une pièce de théâtre ou un show de danse, par exemple.»

Au total, une vingtaine de représentations différentes étaient à leur disposition. Une fois leur dévolu jeté sur un encas artistique, les illustrateurs devaient y assister et tirer de leur expérience deux planches.

«Pour leur rendu, ils avaient vraiment carte blanche», insiste Sophie Labelle. Ils pouvaient choisir un élément précis, une émotion qu'ils ont ressentie par rapport au spectacle. Ils pouvaient même parler d'autre chose s'ils le souhaitaient! Cette liberté transparait d'ailleurs au fil des planches exposées, le travail de chacun des bédéistes offrant vraiment une interprétation personnelle.

Ici, la rencontre fortuite avec le conjoint d'une violoniste au détour d'un premier concert de l'Orchestre métropolitain. Là, de vibrants hommages: l'un à Plume Latraverse, où s'entremêlent le dessin et la musique, l'autre à l'œuvre monumentale de Prokofiev. Plus loin, la naissance fantasmagorique de Gloucester, la comédie débridée de Shakespeare, imaginée par Jacques Goldstyn.

«J'ai accepté l'idée sans même avoir à y penser», lance celui qui se cache, entre autres, derrière Beppo, la célèbre grenouille des Débrouillards. Mais une fois assis dans la salle, je me suis rendu compte que je me frottais à un monstre! Cette pièce est



Les bédéistes Julie Rocheleau, Jacques Goldstyn, Zviane et Jean-Paul Eid

une œuvre gigantesque. Il lui aura fallu quelques semaines avant d'y voir plus clair. «J'ai lu beaucoup, lance-t-il. Sur la pièce elle-même, sur Shakespeare, dont je ne connaissais pratiquement rien, sur Simon Boudreault et Jean-Guy Legault qui ont adapté le texte...»

Éclaté en quatre planches — le récit le plus long présenté dans le cadre de l'exposition —, le résultat propose une genèse fantasmée de cette version contemporaine de Gloucester. «Et vous savez quoi? J'aurais sans doute pu en faire un album de 75 pages!»

Au fil de la visite, la personne est ainsi amenée à se poser en troisième spectateur d'une expérience artistique. Et nul besoin ici d'avoir assisté soi-même aux représentations, les planches étant accompagnées de photos et de textes

descriptifs. Des postes d'écoute sont également à la disposition des gens, question que le décor, tant visuel que sonore, soit bien campé.

«Ce qui est intéressant dans une telle exposition, c'est justement ce regard que jette un artiste d'une autre discipline sur une représentation artistique qui n'est pas la sienne», avance Sophie Labelle. Plus encore, poursuit-elle, «c'est de poser à notre tour, comme spectateur, notre œil sur une œuvre inspirée par une autre, c'est de créer un nouveau rapport de créativité».

Le Devoir

Sur les planches: six bédéistes à la Place des Arts. Jusqu'au 16 avril, tous les jours de 10 h à 22 h, à la salle d'exposition de la Place des Arts. Gratuit. Informations: bit.ly/2m6pUlw

De 7 à 77 ans

Bien que l'exposition s'adresse à tous — «un peu à la manière de Tintin», lance Sophie Labelle —, certaines planches nécessitent un accompagnement plus serré de la part d'un adulte, ne serait-ce que pour bien expliquer le contenu. «Nous voulions que tout le monde puisse y trouver son compte», précise la conseillère à la programmation et à l'accessibilité culturelles de l'espace public de la Place des Arts. Pour y arriver, l'équipe a donc mis sur pied un espace dédié aux plus jeunes. Un peu en retrait, ce dernier comprend notamment un coin lecture et un jeu interactif.



Des suggestions de sorties pour le week-end

DESSOUS D'IMAGES

Cinéphiles, cinévores, néophytes, fous de l'écran, la série «L'Université populaire du regard» a été pensée pour vous. Ce nouveau cycle de conférences de la Cinémathèque québécoise, dont la première édition se penche sur le rock'n'roll dans le cinéma américain et anglais, propose des extraits de films et une analyse poussée de genres ou sous-genres qui ont fait l'histoire du septième art. Ce dimanche, c'est le codirecteur général du festival Fantasia, Marc Lamothe, qui brise la glace. Suivra le Zappin' Party, une exhaustive performance visuelle sur le même thème préparée par l'artiste et collagiste montréalais DJ XL5.

Dimanche à 17 h, puis à 18 h 30, au 335, boulevard de Maisonneuve Est à Montréal. Conférence: entrée libre. Soirée: 9-10\$. bit.ly/2nan0Nw. Suivre le calendrier à cinematheque.qc.ca

PAROLES, SUITE ET FIN

Non moins de 14 artistes se rendront sur la scène de la Sala Rossa ce dimanche pour le gala de l'Académie de la vie littéraire du festival Dans ta tête, ce rendez-vous littéraire indépendant, local et résistant qui clôt sa cinquième édition après dix jours de mots lancés sur les scènes. Question de se préparer, on peut se pointer à l'intrigant «Show mystère» (vendredi dès 20 h 30 au Café Cléopatra) et lire la microrevue *Si j'étais une Gilmore Girl*, qui sera publiée en ligne samedi à productionsarreu.com. Dans tous les cas, ce sera olé.

Dimanche dès 19 h au 4848, boulevard Saint-Laurent à Montréal. Contribution volontaire suggérée de 5\$ pour chaque événement. bit.ly/2n46TV3

LECTURES ÉTENDUES

Dans le cadre du symposium «Expanded Poetics: Romantic, Modernist, Contemporary» de l'Université Concordia, qui se tient samedi et dimanche, la petite (mais non moins grande) librairie Drawn & Quarterly, dans le Mile-End, tient une lecture du soir à quatre voix sur les approches contemporaines de la poésie, inscrites dans l'actualité — science, médias numériques, crise environnementale. Une plongée pointue mais éclairante sur les impacts de la modernité sur la livraison poétique d'une vision du monde. Samedi de 20 h à 21 h 30, au 211, rue Bernard Ouest à Montréal. Entrée libre. bit.ly/2mLe6sw

LE BUVARD DE RETOUR

De retour d'une tournée européenne d'envergure qui l'a menée de la Belgique à la France, la librairie ambulante Le Buvard revient au bercail avec bien des histoires à raconter. Dans l'ancien pub écossais où ils ont établi leurs pénates, Michel Vézina et Maxime Nadeau reçoivent au Salon, pour une édition inédite de leurs rendez-vous littéraires, ceux qui auront le cœur de faire la route. On annonce du froid, alors sachez-le: il y aura de la soupe sur la table. Samedi de 19 h à minuit, au 231, route 257 à Gould (Lingwick), en Estrie. bit.ly/2naSovq

Geneviève Tremblay
icietla@ledevoir.com

WEEK-END CULTURE



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

«Je trouve que la métaphore du livre est super juste, raconte Asta. Si on m'objectifie en tant que livre, je dis "tant mieux", ça va attirer plus de gens.»

BIBLIOTHÈQUE VIVANTE

Découvrir une histoire humaine comme on lit un livre

Immigrants et autochtones jouent aux « livres humains » à emprunter pour découvrir leurs réalités

Plonger dans l'histoire personnelle de nouveaux Montréalais et d'autochtones comme on découvre un récit inusité dans un bouquin emprunté à la bibliothèque? C'est le concept derrière l'expérience de « livres humains » menée à Bibliothèque et Archives nationales du Québec jusqu'à la fin de mars.

PHILIPPE PAPINEAU

Installée sur un banc de bois sculpté du grand hall lumineux de la Grande Bibliothèque, la Camerounaise Asta joue au livre ouvert. Du moins le temps de quelques rencontres, où, dans le cadre du volet « bibliothèque vivante » de l'établissement, elle se racontera à un « emprunteur » venu feuilleter quelques chapitres de son histoire.

Pendant l'événement Tourner la page pour entendre, de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), qui se tient sur le thème de la diversité culturelle, des immigrants aux études à Concordia ainsi que des autochtones de la métropole deviennent des « livres humains » et confient un pan de leur histoire personnelle. Un geste aussi modeste qu'important dans un monde bouillonnant où tout se côtoie sans se comprendre.

Asta est au Canada depuis deux ans. Fille de diplomates, elle a grandi en Belgique, avant de vivre 12 ans à New York. La voici en voie de devenir professeure de français... pour les nouveaux arrivants.

«Je trouve que la métaphore du livre est super juste, raconte Asta, après avoir passé une trentaine de minutes avec une dame péruvienne. Si on m'objectifie en tant que livre, je dis "tant mieux", parce que ça va attirer plus de gens. Déjà, on devrait lire plus, mais pour ceux qui n'aiment pas lire, c'est une possibilité de venir partager avec un "livre". C'est mieux que de s'asseoir dans un coin. Les gens doivent parler plus, je trouve.»

Se parler un à un, créer un contact tout simple et sans obligations. Et aller à la rencontre de réalités qu'on ne connaît pas ou qu'on connaît mal.

Ce concept du jeu avec un « livre humain » vient du Danemark, mais déjà l'Université

Concordia avait tenté l'expérience en 2011. BANQ a fait appel à leur expertise pour cette nouvelle édition, qui s'étire jusqu'à la fin de mars mais qui devrait revivre éventuellement, nous dit la chargée de projet Marie-Pierre Gadoua.

«Un de nos emprunteurs nous a dit que, de nos jours, les contacts entre les humains sont beaucoup déterminés par les réseaux sociaux, par Internet, par le cinéma, raconte M^{me} Gadoua. On conçoit l'autre à travers ces prismes-là, qui créent des distorsions. Mais avec des activités comme ça, on revient à l'essence même de l'échange entre humains.»

À Concordia, le directeur de la vie étudiante, Andrew Woodall, a participé au projet, entre autres en recrutant des étudiants disposés à devenir « livre humain ». Il y voit une « réponse aux maux de notre société ».

Dans une précédente vie, il avait lancé une OSBL qui luttait contre le décrochage grâce au mentorat. «Quand on met deux personnes ensemble avec une structure qui leur donne la chance d'aller quelque part dans une conversation, c'est extraordinaire ce qui se passe, raconte M. Woodall. Le contact humain entre deux personnes, c'est de plus en plus important, et c'est aussi de plus en plus difficile. On a des vies qui sont très occupées, on habite dans une grande ville, on n'a pas le temps de rencontrer quelqu'un qui n'est pas dans notre cercle immédiat, et donc probablement différent de nous.»

Dialogue

À la différence du livre en papier, avec qui la communication va dans un seul sens, les « livres humains » peuvent aussi nous poser des questions, échanger. C'est d'ailleurs ce qu'Asta et Marie-Pierre Gadoua ont rapidement noté. Les récits deviennent vite des dialogues.

«On dit "livres humains", mais si une personne

s'assoit en face de moi, on va tous les deux être des livres, rigole Asta. On se pose des questions, c'est un partage. Ce n'est pas moi qui parle à quelqu'un de silencieux, c'est toujours un échange.»

Si les gens sont timides, elle entame l'échange en parlant de son intégration, de ses voyages, de sa famille, de ses passe-temps. D'autres, raconte Marie-Pierre Gadoua, amènent des objets de leur culture, des photos, des tissus.

Les « emprunteurs », eux, sont assez variés. Il y a des Montréalais d'origine avides de rencontres, des immigrants qui veulent partager leur expérience. M^{me} Gadoua fait aussi un effort, quand il y a un espace libre dans l'horaire, pour intégrer des itinérants ou des personnes seules, qui peuplent fréquemment BANQ.

«Une dame est venue nous quêter des sous. On a dit: "non, on n'en a pas vraiment, mais voulez-vous participer?" Avec moi, Ismahen avait un vêtement traditionnel avec de la broderie. J'ai organisé une petite date, la dame a fait l'exercice pendant cinq minutes, et elle est repartie avec quelque chose qui valait beaucoup plus que les 2\$ qu'on aurait pu lui donner. Elle est partie avec un contact humain chaleureux, et une nouvelle connaissance sur la broderie chez les femmes en Algérie!»

En théorie, les discussions ne sont pas politiques, mais humaines, bien que derrière l'immigration se cachent souvent des conflits internationaux.

Pour Andrew Woodall, de Concordia, «le résultat parfait serait que quelqu'un sorte d'une rencontre en se disant qu'il vient de comprendre qu'il y a des êtres humains derrière les grands conflits qui se passent dans le monde».

Pour ça, peut-être qu'on n'aura pas de trop d'une bibliothèque humaine complète.

Le Devoir

TOURNER LA PAGE POUR ENTENDRE
Dans le hall de BANQ, tous les jeudis jusqu'au 30 mars, de 12 h à 15h30. Réservations nécessaires. www.banq.qc.ca

LA VITRINE

CINÉMA
COMBAT AU BOUT DE LA NUIT
★★★
Documentaire de Sylvain L'Espérance. Québec, 2016, 285 minutes.

Tout cinéphile las des productions formatées au goût du grand public trouvera certainement son compte dans cette œuvre vertigineuse, dense et exigeante de Sylvain L'Espérance (*Un fleuve humain, La main invisible*). Relevant le pari colossal d'illustrer la crise financière ayant frappé la Grèce à travers le regard de ses habitants et de ses migrants, le cinéaste signe un documentaire atypique et radical où il brouille audacieusement les frontières entre le cinéma direct et le cinéma expérimental. De la brutalité d'un reportage tourné dans l'urgence à l'approche méditative propre à ses films précédents, en passant par une déroutante imagerie poétique, *Combat au bout de la nuit* installe entre le spectateur et chaque participant un puissant dialogue muet. Ainsi, alors que chacun raconte sa petite histoire et offre son point de vue sur l'Histoire, Sylvain L'Espérance prolonge avec insistance les plans, révélant la noblesse de ces dignes combattants de l'injustice sociale, dévoilant la désolation d'une Athènes en faillite. Tandis que les intervenants fixent longuement la caméra sans parler, un cri silencieux semble retentir, comme si ceux-ci suppliaient le spectateur de ne pas rester indifférent devant la tragédie moderne qu'ils interprètent à leur corps défendant.

Manon Dumais

CINÉMA
LE CŒUR EN BRAILLE
★★
Comédie dramatique de Michel Boujenah. Avec Alix Vaillot, Jean-Stan Du Pac, Charles Berling, Pascal Elbé, Laurent Capelluto, Antoine Khorsand et Vincent Taloché. France, 2016, 85 minutes.

Malgré sa bonne volonté et sa sincérité, l'humoriste et comédien Michel Boujenah ne deviendra sans doute jamais un grand cinéaste. Après avoir signé deux tendres et sympathiques comédies où il explorait les relations père-fils (*Père et fils*) et l'amitié (*3 amis*), le voilà qui s'intéresse, avec plus ou moins de bonheur, à l'univers des enfants par l'intermédiaire du roman de l'auteur jeunesse Pascal Ruter. Ce faisant, il retrouve Charles Berling et Pascal Elbé, qui ont trop peu à faire dans ce mélo gnan-gnan. D'une mise en scène mécanique et d'une direction d'acteurs laissant à désirer (tous les enfants jouent faux!), *Le cœur en braille* met en scène une aspirante violoncelliste de 12 ans (Alix Vaillot) qui rêve d'entrer au Conservatoire. Le hic, c'est qu'elle perd graduellement la vue. S'étant liée d'amitié avec le cancre de sa classe (Jean-Stan Du Pac), elle tentera avec sa complicité de cacher à tous son état. Pourquoi faut-il que les adultes soient aussi caricaturaux dans les films pour enfants? Pourquoi faut-il mettre dans la bouche des jeunes personnages des dialogues aussi artificiels? Pourquoi faut-il que tout y soit noir et blanc? Une chose est sûre, ce n'est pas dans ce film aux situations forcées et aux revirements télégraphiés que l'on trouvera réponse à ces questions.

Manon Dumais

À LA TÉLÉ

Notre choix cette fin de semaine

RENCONTRE DE DEUX SOLITUDES
Ce film de Maxime Giroux raconte une délicate et magnifique histoire d'amour et de découverte entre deux solitaires qui incarnent à eux seuls deux solitudes montréalaises : un francophone « de souche » et une juive hassidique. *Félix et Meira, Radio-Canada, vendredi, 23 h*

IL CONNAISSAIT LA CHANSON
Portrait de cet auteur-compositeur-interprète qui a marqué le Québec moderne et qui nous a quittés en début de semaine. *Luc Cousineau: homme des grands chemins, RDI, samedi, 21h30, Artv, dimanche, 9 h*

LE PARADIS D'UN CERTAIN QUÉBEC INC.
Ce documentaire de Guillaume Sylvestre nous emmène au chaud dans un parc de véhicules récréatifs de Fort Lauderdale assez particulier : ce ne sont que des retraités québécois millionnaires ou très fortunés qui y ont élu domicile. *Le prix du paradis, Canal D, dimanche, 21 h*

Amélie Gaudreau

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
RC	Le Téléjournal 18 h		Virtuose / 2e de 3 demi-finales		Prière de ne pas		Au suivant		Le Téléjournal		FELIX ET MEIRA (2014) Martin Dubreuil.		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Ça finit bien la semaine		Du talent à revendre		La liste noire / Le réseau Artax		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 GUERRIER (2011)	
TQ	Passager	Conseils	Curieux Bégin		Un chef à la cabane		Deux hommes en or		Like-moi!		Belle et Bum		Cinéma
V	Coup de foudre	Souper parfait	L'arbitre		911	Code 111	RENDEZ-VOUS EN ENFER (2010)		Steven Seagal.		Espace Découvertes		Zone Séduction
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands report		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le National	24/60	
TV5	17h50 Champ...	Journal FR	A la reconquête des forêts		Mayotte, l'archipel aux esprits				Marchés sur terre	Journal/ Afrique	23h40	RESPIRE (2015)	
D	Déconstruire la ville	100 % Justice	Secrets judicia.		Scènes de crime		En quête de vérité / Préjudice		Craindre son voisin	E.T.	E.T.		Grand Rire
VIE	Chic Shack	Pro sur mesure	Raté réno!	Design V.I.P.	On efface et on recommence		Vendre ou rénover au Québec		ByeMaison	Quoi ton plan?	César à la rescousse		Médium
MAX	Espace Découvertes	Le mentaliste / Belle-famille			ANGES ET DEMONS (2009) avec Ewan McGregor, Ayelet Zurer, Tom Hanks.				Souper parfait	Souper parfait			La loi & l'ordre
VRAK.TV	Code G.	ALT	Teen Wolf		iZombie		Les 100 / Résurrection		Charmed / Le cavalier sans tête		Med	On rit la nuit!	Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	Challenge	Faites vos jeux	Jeux extrêmes d'hiver		Images/sec. L'antichambre (D)		Sports 30	Faites vos jeux	24CH	Poker	
HISTORIA	Pawn Stars	Pawn Stars	Achète, retape	Achète, retape	Les armuriers	Les armuriers	Les montagnards / La chute		Route 66	Dieux du ciel	Trésors décodés		Montagnards
ARTV	Monsieur Selfridge		Esprit critique		Dre Grey, leçons d'anatomie		Info, sexe	PaparaGilles	C'est juste de la TV	Fleming, James Bond			Enquêtes
EXPLORA	Chroniques du zoo de Londres	Planète techno	Pharmacien		Un film, histoire / Jurassic Park		Dossiers Bigfoot		Stupidité	Sexplora	Tabou		Super-humains
SERIES Z	Le lot du diable	Zoo / Tel père, tel fils			La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Hawaii 5-0		Élémentaire / Délit de faciès	La firme / Chapitre trois			Mystères Laura
	S'coucher	Plus dur	Les Recrues	P. Lemieux	Américains: rapides et musclés		Remorquage	Prêt sur gage	Infiltration	Vandal show	Californication	Jobs de bras	Escortes
C. SAVOIR	Saint-Laurent	18h45 Forêt	Chastena/ Thèse	Encore plus	MTL innovante / Découvertes		De grands noms		Biblio/ L'ONU	La bibliothèque de...	En pyjama		CORIM
EVASION	Les routes mythiques / Kerouac		99 envies d'Evasion		Rois de l'illusion / Niagara Falls		Bagages	Bagages	Bagages	Anthony Bourdain			Rois illusion
TFO	Flip	Subito texto	Top! / Top!	Lightning Point	Danse rêves	Carte de visite			LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE	22h35 Je suis	Jam	Artisans	Parent un jour
Cinépop	17h35 CIMETIERE VIVANT		19h20 LE BAGARREUR DE RUE (1994)		PEUR BLEUE DE STEPHEN KING (1985)				22h35 LE PLUS GRAND (1977) Muhammad Ali.				Cinéma
SÉcran	17h25 LE BON GARS (2015)		19h05 WHISKEY TANGO FOXTROT (V.F.) (2016) Tina Fey.		INFILTRÉ (2016) Daniel Radcliffe.				22h50 LA LEGENDE DE TARZAN (2016) Alexander Skarsgård.				
Planète	Shamwari	Dr Cath	Les As de la Royal Air Force		L'empire du système solaire		L'île: L'aventure de la vie		Arctique avec Bruce Parry	Faits divers le mag			Shamwari
MATV	Tremblay	Vers l'ouest	Chansons via	LHJMQ Hockey (D)					Chansons via	Entracte	Un café		La Scène
CBC	CBCNews	On the Money	Rick Mercer	Coronation St.	marketplace	True North	the fifth estate / The Disrupters		CBC News: The National		Coronation St.		CBC Pass
CTV	CTV News Montreal		eTalk	The Big Bang	Grimm / Blood Magic		Shark Tank / Chris Sacca		Blue Bloods		CTV National	News Montreal	0h05 BigBang
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	MacGyver / Flashlight		Hawaii Five-0 / Puka 'Ana		Madam Secretary		Global News	23h35 Stephen Colbert	
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Last Man St.	Dr. News	Shark Tank / Chris Sacca		20/20 / A Boy Named Lucas		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	MacGyver / Flashlight		Hawaii Five-0 / Puka 'Ana		Blue Bloods		Ch. 3 News	23h35 Stephen Colbert	
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Grimm / Blood Magic		Dateline NBC / Finding Sarah Goode				11pm News	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC Newsnight	Vermont Week	Wash. Week	Soundstage / Tom Jones			Joe Bonamassa: Live at the Greek Theatre		Roy Orbison		
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		M.Lake Journal	New York NOW	Maisonneuve: Cradle of Industry		World News		Charlie Rose		
UNIS	Pense vite!	Ouache/Ouache	Goût du pays	Balade Tor.	Philippe Bond	Partie 2 de 2	Durham / L'empreinte du passé		Garde-manger		Pense vite!		Dead Zone
HBO	17h55 MAID FOR MURDER (2015)			Big Little Lies		You Me Her	Crashing	Last Week	Whitney Cummings		Vice		Tickled
AddikTV	Les pouvoirs de Toby		Les recrues de la 15e		Psych: Enquêteur malgré lui		Esprits criminels		Esprits criminels		LE LIVRE D'ELI (2010) Denzel Washington.		
TVA Sports	17h30 #Lavoie	#Lavoiedubé			Dave Morissette en direct	Avant-match	LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Oilers d'Edmonton (D)				Le TVA sports		Crashed Ice
03/10	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

LE CŒUR EN BRAILLE

France, 2016, 85 minutes.
Comédie dramatique de Michel
Boujenah avec Alix Vaillot,
Jean-Stan Du Pac, Charles
Berling.

Une première de classe sur le point de perdre la vue offre son aide à un camarade qui éprouve des difficultés d'apprentissage, sans lui révéler qu'elle a besoin de lui tout autant qu'il a besoin d'elle.

V.O.: Quartier latin, Beaubien.

COMBAT AU BOUT DE LA NUIT

Canada, 2016, 285 minutes.
Documentaire de Sylvain
L'Espérance.

Au lendemain de la crise financière qui a failli ruiner leur pays, des Grecs issus de divers milieux (femmes de ménage en grève, médecins bénévoles, débardeurs) témoignent de leurs difficultés au quotidien. À leurs voix s'ajoutent celles d'immigrés syriens et maliens.

V.O.: Cinéma québécoise.

IQALUIT

Canada, 2017, 102 minutes.
Drame de Benoît Pilon avec
Marie-Josée Croze, Natar
Ungalaq, Christine Tootoo.

À Iqaluit, une Montréalaise cherche à élucider les circonstances entourant le décès supposément accidentel de son mari. Ce faisant, elle découvre la double vie de ce dernier, tout en se rapprochant d'un de ses amis inuits.

V.O.: Quartier latin, Beaubien.

RÉPARER LES VIVANTS

France, 2016, 103 minutes.
Drame de Katell Quillévéré avec
Tahar Rahim, Emmanuelle
Seigner, Anne Dorval.

Au Havre, un adolescent repose dans un état de mort cérébrale à la suite d'un accident de la route. Les médecins parlent à ses parents du don d'organes. Pendant ce temps, à Paris, une musicienne atteinte d'une maladie dégénérative attend un nouveau cœur.

V.O.: Quartier latin, Beaubien.

YES

Canada, 2017, 80 minutes.
Documentaire de Félix Rose et
Éric Piccoli.

En 2014, l'artiste visuel québécois Simon Beaudry rejoint à Glasgow Samuel Bergeron, un compatriote étudiant. Ensemble, les deux souverainistes parcourent l'Écosse afin de sonder les populations locales, à l'approche du référendum sur l'indépendance du pays.

V.O., s.-t.f. et V.O., s.-t.a.: Cinéma du Parc.

TOURNAGE

D'une renaissance à l'autre

Guy Édoin tourne à Montréal et Casablanca *Mr. Roach*, une adaptation du roman *Le cafard*

FRANÇOIS LÉVESQUE

Ça tourne à Montréal, rue Papineau, alors que le cinéaste Guy Édoin et son équipe s'affairent à porter à l'écran le roman de Rawi Hage *Le cafard*. Intitulée *Mr. Roach*, ou « monsieur Cafard », cette adaptation met en vedette le Français Tewfik Jallab, l'Espagnole Hiba Abouk ainsi que la Québécoise Karine Vanasse. On y conte la renaissance fragile d'un immigrant hanté par la mort de sa sœur sur fond de choc culturel.

C'est la première fois que Guy Édoin, derrière les superbes *Marécages* et *Ville-Marie*, part d'un matériau narratif dont il n'est pas à l'origine. Le tournage du volet montréalais se termine ce samedi. Par la suite, une équipe réduite ira filmer à Casablanca, du 2 au 8 avril. On est donc dans la dernière ligne droite. Or, sous la fatigue compréhensible, les braises de l'exaltation rougeoyent toujours.

« J'ai eu un coup de cœur pour le personnage de Malek, qui est très complexe, explique Guy Édoin. Et puis, m'approprier un texte que je n'avais pas écrit, c'était un défi que je voulais relever. Habituellement, comme je crée mes personnages, je les connais par cœur, mais là j'ai dû aller à leur rencontre; c'était très intéressant. L'univers des immigrants m'était aussi étranger, tout comme le fait d'avoir pour principal protagoniste un homme. À chaque film, à chaque projet, j'essaie toujours d'explorer de nouveaux horizons, de développer de nouvelles manières de travailler, mais là je sors complètement de ma zone de confort. C'est difficile d'en parler étant donné que je suis en plein dedans, mais je pense que ce film représente la somme de tout ce que j'ai fait avant. Beaucoup de plans-séquences... Quoique la caméra soit plus près des acteurs; c'est vraiment un film d'acteurs, et ils sont tous merveilleux. »

Au bon endroit

Longtemps associé à l'œuvre du dramaturge Wajdi Mouawad, Tewfik Jallab incarne Malek, ce Libanais qui a fui à Montréal un passé douloureux qui l'a laissé traumatisé et suicidaire. En proie à des épisodes de délire hallucinatoire où des coquerelles — ses démons à lui — le pourchassent, Malek tente de se relever, de revivre.

Entre en scène une psychologue jouée par Karine Vanasse, avec à la clé un possible apaisement, pour peu que Malek accepte d'affronter ce « cafard » métaphorique qui le ronge.

« On m'a proposé le scénario alors que j'étais en tournage, se souvient Tewfik Jallab. Je l'ai lu et j'ai dit oui tout de suite. J'ai trouvé le scénario très original, ce qui est rare au cinéma. »



Il y a longtemps que l'actrice Karine Vanasse voulait travailler avec le réalisateur Guy Édoin.

« Je ne pouvais pas rater ça; c'était une évidence. Rapidement, j'ai fait mes devoirs et j'ai regardé les deux films de Guy. Outre que j'ai été ébloui par Pascale Bussières, j'ai su qu'il était le bon choix et que ce serait une aventure exceptionnelle. »

Mr. Roach commandait selon le comédien une approche esthétique très spéciale, et en la matière Guy Édoin est en effet un virtuose. Avec, à la direction photo, le grand Michel La Veaux (*Le démantèlement*), on ne peut qui plus est qu'espérer le meilleur.

« En fin de tournage, je confirme que je ne me suis pas trompé: j'éprouve cette certitude qu'on se trouve au bon endroit », de confier l'acteur.

Échos contemporains

Un enthousiasme que partage Karine Vanasse.

« Guy a une façon de rendre inquiétants des gens et des situations que n'importe qui d'autre percevait comme banals. C'est dans son regard. Il a un sens esthétique fabuleux, depuis ses débuts en cours métrage — La batue m'a marquée. Ça faisait huit ans qu'on voulait travailler ensemble, lui et moi. Mais il faut savoir que je n'apparais que brièvement. Mon personnage éprouve une réelle compassion et une réelle envie de comprendre l'autre. Sauf que ce n'est pas toujours possible: quand tu n'as pas vécu la violence qui a été infligée



Mr. Roach commandait selon le comédien Tewfik Jallab (à droite) une approche esthétique très spéciale, et en la matière, le cinéaste Guy Édoin (au centre) est un virtuose. Avec, à la direction photo, Michel La Veaux (à la caméra sur notre photo).

PHOTOS PEDRO RUIZ LE DEVOIR

à quelqu'un, tu as beau lui apporter toute la chaleur humaine que tu peux, il y a des limites à ta compréhension. Veut, veut pas, l'autre perçoit ça. Cette idée-là, surtout à notre époque... elle transcende le personnage que je joue, il me semble. »

Un beau rappel, par ailleurs, qu'il n'est point de petits rôles.

Réinventions tous azimuts

C'est tout à l'honneur de Karine Vanasse, comédienne de premier plan, de ne pas choisir en fonction du temps passé à l'écran. Cela lui réussit, puisqu'elle est très sollicitée ces derniers temps.

Policier tenace dans la télé-série *Cardinal*, réalisée par Podz, mère d'une ado perturbée dans *Et au pire on se mariera*, de Léa Pool, conjointe

cocasse de Louis-José Houde dans la suite du succès *De père en flic*, d'Émile Gaudreault, militaire dans la série *Blue Moon*, réalisée par Yves-Christian Fournier, qui se poursuit: Karine Vanasse saisit chaque occasion d'élargir son registre tout en privilégiant les rencontres significatives.

« Ces dernières années, je vois l'évolution de mon jeu. J'ai pris des cours à Los Angeles, au Québec aussi; je suis revenue à la base. Je pense que les réalisateurs et les producteurs sentent que je suis dans une volonté de travail et de malléabilité. »

Un héros renaît, un cinéaste se réinvente. Une actrice aussi.

Mr. Roach prendra l'affiche plus tard en 2017.

Le Devoir

2396, rue Beaubien Est
Montréal - 514 721-6060
cinemabeaubien.com

3575, avenue du Parc
Montréal - 514 281-1900
cinemaduparc.com
Stationnement 2 \$ / 3 h

Cinéma Beaubien et du Parc
encore et toujours

DÈS LE 10 MARS

TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS SOIRS DE MARS ET AVRIL

THE LOVE WITCH
BLADE RUNNER
MAD MAX
FURY ROAD BLACK & CHROME
ERASERHEAD
MOUN TAIN
VIDEODROME
TRAINSPOTTING
EASY RIDER
THE LURE

RÉPARER LES VIVANTS

DÈS LE 17 MARS

L'OUTSIDER

ARTHUR DUPONT FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON SABRINA OUAZAMI

CINÉ-CARTE - Voyez 6 films pour 60 \$!

Consultez les horaires sur nos nouveaux sites Web - cinemabeaubien.com | cinemaduparc.com

PRODUIT PAR
JACQUES PERRIN
(MICROCOSMOS, Z, ÉTAT DE SIEGE)

RÉALISÉ PAR
CHRISTOPHE BARRATIER
(FAUBOURG 36, LES CHORISTES)

**UN HOMME.
50 MILLIARDS D'EUROS.
UN DES PLUS GRANDS
SCANDALES FINANCIERS.**

"Magistral!"
★★★★ **ouest france**

"Captivant!"
★★★★ **la Croix**

"Ce thriller financier est une réussite!"
★★★★ **Le Parisien**

"Barratier transforme l'affaire Kerviel en fable passionnante."
★★★★ **E.OBS**

"François-Xavier Demaison est parfait."
★★★★ **LA VOIX DU NORD**

"Un récit passionnant."
★★★★ **Femme actuelle**

DÈS LE 17 MARS

L'OUTSIDER

ARTHUR DUPONT FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON SABRINA OUAZAMI

MONTRÉAL: BEAUBIEN QUARTIER LATIN
QUÉBEC: CINÉMA LE CLAP
TROIS-RIVIÈRES: CINÉMA LE TAPIS ROUGE

Salon du Livre Ancien de Westmount

le samedi 11 mars 2017

Centre Greene
1090 avenue Greene,
Westmount, QC

10 h - 17 h - Entrée: 3 \$
Refs.: 514 935-9581

www.defreitasbooks.com

MANIF D'ART 8

Résister par le rire

JÉRÔME DELGADO

Ils prétendent n'être personne et être tout le monde en même temps. Leur nom, un amalgame linguistique, laisse croire qu'ils forment une grande équipe. Ils ne sont pourtant que deux. Le collectif parisien Nøne Futbol Club n'a surtout pas peur de dire une chose et son contraire. Le duo ne pratique d'ailleurs aucun sport, sinon celui de l'art contemporain.

« On ne voulait pas mettre en avant nos individualités, mais se fondre derrière un écran, explique une des deux voix. On évoque aussi l'histoire d'Ulysse [héros de la mythologie], qui crève l'œil d'un cyclope en disant s'appeler Personne. Comme ça, Personne n'a crevé l'œil. C'est l'histoire de la ruse. »

« Futbol Club, précise son vis-à-vis, c'est aussi pour ne pas faire artiste. C'est du travail d'équipe, avec une combinaison de gestes et une belle action. »

Nøne Futbol Club faisait partie de la forte délégation française qui a débarqué à Québec cet hiver dans le cadre de la Manif d'art 8. Le collectif a atterri à l'Œil de poisson, centre d'artistes de la coopérative Méduse, à Québec, là où six mois auparavant il avait été accueilli en résidence.

L'installation *Work n° 101: On Air* a été créée sur place.

Elle risque de finir là. L'œuvre inspirée du flux étourdissant des chaînes télé d'information continue est destinée à être détruite par les visiteurs. Ils n'ont qu'à actionner un système similaire au pendule de Newton pour que des écrans se cognent violemment entre eux.

Un club rusé et joueur

La ruse, Nøne Futbol Club en a fait son leitmotiv. Depuis leur association en 2009, les deux ex-étudiants en graphisme cherchent à corrompre ce qui fait la norme. À Québec, ils s'attaquent aux infos, et à leur bégaiement. L'industrie automobile a déjà été leur cible — « on a retourné une Renault 5 comme si elle était un gant », la police, la mairie aussi, toujours avec un esprit joueur, prompt à bousculer, surtout, le monde de l'art.

Nøne Futbol Club est un peu l'équivalent de notre BGL, par la manière de jongler avec les cultures populaire et savante.

« On travaille sur les systèmes, sur des choses fermées. Nous, on les ouvre. On change les paramètres, avec humour », affirment ceux qui ont fui l'école de graphisme avant d'obtenir leur diplôme.

Rencontré dans la grande salle de l'Œil de poisson, le duo respire cette candeur qui anime sa création. Ça rigole, avec sérieux. Pendant que

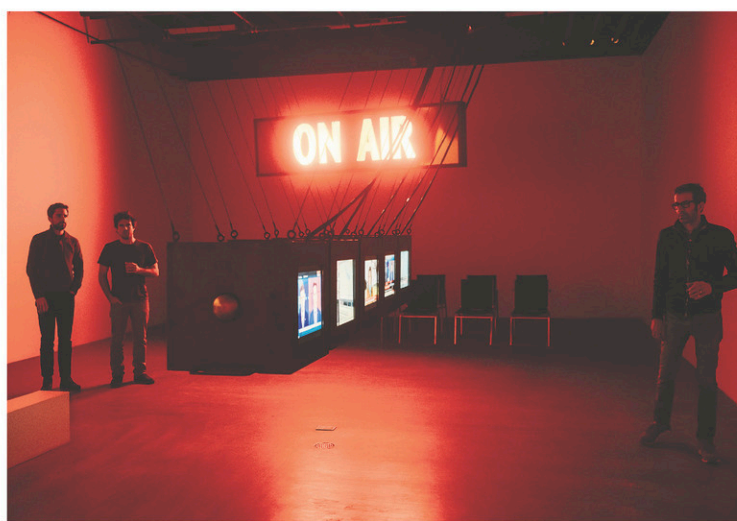
l'un raisonne, cite Duchamp, Beuys, Jeff Koons, l'autre peut se lever et aller faire résonner le tintamarre métallique des télé. « *Le son, ça fait militaire* », dit-il, amusé.

Ils travaillent sur le mode de l'infiltration, fabriquent leurs propres *ready-made*. Le seul projet qui les a liés au football s'est manifesté sur la tête d'un joueur (Djibril Cissé), célèbre pour ses excentricités capillaires. Nøne Futbol Club lui avait demandé de se couper les cheveux pour y dessiner la même étoile que celle que Marcel Duchamp avait affichée en 1921.

« L'idée était de prendre une image de musée et de la mettre à la télé. On "hacker" le système, les produits, les droits de télé. »

Comme des gamins, ils ont attaché des casseroles au dos d'un bus — l'œuvre *Work n° 096: Just Married*. Leur espièglerie peut prendre des formes mille fois plus osées, comme la série *Work n° 078: Ram-raid* (ou *Ram-raided*), où une voiture fonce sur une porte de magasin, en fer. De cette idée sont nées un vidéo, des photos, une sculpture, toutes exposées au musée français d'art contemporain MAC/VAL d'Alexia Fabre, la commissaire invitée de la Manif 8.

« On se dit que la sculpture, c'est prendre un outil et taper sur des matières pour créer



NØNE FUTBOL CLUB

L'installation *Work n° 101: On Air*, inspirée des chaînes d'information continue, est destinée à être détruite par les visiteurs.

des formes. On a changé le marteau par une voiture, et la matière, c'est un rideau de fer. L'impact donne une sculpture abstraite, épurée, assez élégante », estiment-ils.

La hargne de Nøne Futbol Club envers les systèmes découle, sans surprise, d'un dégoût pour la consommation. Foncer sur une porte de métal, c'est s'attaquer à « la fermeture, [au] commerce, [au] capitalisme ». Les deux membres de ce club restreint en ont contre tout ce qui est marchandise, bien qu'eux-mêmes rêvent de vivre de leur art.

Sans complexe, après Qué-

bec, ils s'envolaient vers New York, invités à une foire. Une foire alternative, notent-ils: la Spring/Break Art Show. Dans leurs valises: des bibelots kitsch (des « Fortune Cat chinois »), subtilement trafiqués. « On a retourné un bras pour qu'il fasse un doigt d'honneur », explique l'un, pendant que l'autre se tord de rire.

Collaborateur
Le Devoir

WORK N° 101: ON AIR
De: Nøne Futbol Club. À l'Œil de poisson (580, côte d'Abraham, Québec), jusqu'au 19 mars.

MUSIQUE CLASSIQUE

Alexander Shelley et l'Orchestre du CNA à Montréal en avril 2018

CHRISTOPHE HUSS

L'Orchestre du Centre national des arts (CNA) d'Ottawa a dévoilé cette semaine sa saison 2017-2018, la troisième sous la direction du brillant chef Alexander Shelley.

En discutant avec Alexander Shelley au sujet de la prochaine saison de l'Orchestre du CNA, impossible de ne pas attaquer la question d'emblée: « Quand viendrez-vous, enfin, à Montréal avec votre orchestre? »

« Cela va se faire en avril 2018, mais je ne sais pas si j'ai déjà le droit de vous dire cela », répond le chef d'orchestre, qui se réjouit par avance de son premier concert à Montréal. Le droit, on va le prendre, comme nous avons déjà écrit que l'Orchestre du Mariinski et Valery Gergiev reviendront à Montréal en novembre 2017. Ces derniers nous visiteront avec leur partenaire attiré, le pianiste Denis Matsuev, alors que Shelley et les siens nous amèneront Beatrice Rana dans le 1^{er} Concerto de Brahms, avant de jouer la 2^e Symphonie de Schumann. Montréal, qui aime les « grandes visites », va être servie.

Pour l'instant, Montréal n'est pas sur le parcours de la tournée du très courageux et fascinant projet *Life Reflected*, composé de quatre créations multidisciplinaires: « Nous organisons une tournée dans l'est du Canada en mai 2017 et dans l'ouest en octobre 2017, mais dans des villes qui ne sont pas de grands centres musicaux. Une tournée internationale avec *Life Reflected* est dans les plans pour le cinquantenaire de l'Orchestre en 2019. »

Quant au projet de création d'un concerto pour guitare commandé au grand compositeur de musique de films Howard Shore, il est reporté après l'année sabbatique que

prend le dédicataire, le guitariste Milos, pour se remettre de ses troubles de santé.

Glenn Gould orchestral!

La saison 2017-2018 de l'Orchestre du CNA a pour thème « Héros et musique », au prétexte qu'Alexander Shelley conclura la saison avec Ein Heldenleben dans le cadre d'un cycle Richard Strauss pluriannuel.

« Au cœur de notre saison, il y aura un minifestival intitulé *Visions boréales*. Je souhaite alterner ces festivals: une saison autour d'une idée, une saison autour d'un répertoire. Nous avons donc eu en 2015 « les années 1920 », en 2016 les concertos de Beethoven couplés aux symphonies de Schumann, et nous explorerons le Nord en 2017 à l'occasion du 150^e anniversaire du Canada et du 100^e anniversaire de la Finlande. En pratique, il s'agit d'un minicycle Sibelius augmenté notamment de compositions d'ici. Ainsi, nous avons passé à Zosha di Castri commande d'une orchestration du Quatuor de Glenn Gould: ce sera une première mondiale. Lors de ce festival, il y aura aussi de la musique de Kaija Saariaho, d'Alexina Louie, de Claude Vivier, de Kalevi Aho... »

Comme on le voit, Alexander Shelley, qui dirigera en personne, en février 2018, Alain Lefèvre dans le concerto de Walter Boudreau, reste fidèle à sa ligne audacieuse.

Dans la saison régulière, les débuts les plus attendus seront ceux, en janvier 2018, de Karina Canellakis, la chef d'orchestre avec le vent en poupe, et, côté vedettes plus « classiques », Ottawa verra Itzhak Perlman, Joshua Bell, Lang Lang et Emanuel Ax.

La programmation complète est accessible à nac-cna.ca.

Le Devoir



FRED CATTROLL

Le chef Alexander Shelley dirigera, en février 2018, le pianiste Alain Lefèvre dans le concerto de Walter Boudreau.



JULES BÉDARD

Sylvie aime Maurice est une jolie comédie romantique mettant en scène des personnages sujets à de violents accès de colère et de désespoir, et pour qui la rencontre de l'autre s'avère laborieuse.

THÉÂTRE

S'aimer comme tout le monde

SYLVIE AIME MAURICE

Texte de Florence Longpré et Nicolas Michon. Mise en scène de Nicolas Michon. Une production du Théâtre du Grand Cheval. À La Licorne jusqu'au 25 mars.

CHLOÉ GAGNÉ DION

Sylvie rencontre Maurice dans un moment de désespoir aigu. Tous deux sont atteints de troubles du spectre de l'autisme, mais souffrent peut-être davantage encore de leur solitude. Les voilà qui s'apprivoisent, se charment et plus encore dans *Sylvie aime Maurice*.

Mise en scène avec une grande délicatesse par Nicolas Michon, la pièce marque le retour à La Licorne du Théâtre du Grand Cheval, après le célèbre *Chlore* (2012).

Ce récit d'amour, écrit par l'actrice Florence Longpré et le metteur en scène, est porté par une grande part d'humour légèrement absurde, celui-là que peut provoquer la rencontre de deux caractères atypiques.

Ces deux attachants personnages sont plus ou moins outillés pour communiquer avec éloquence leur vie intérieure. La mise en scène nous octroie donc un narrateur à la chaleureuse et élégante voix grave, Fayolle Jean, ainsi qu'un chœur d'acteurs-chanteurs (Fabiola Aladin, Frédérique Bédard, Frédéric Blanchette, José Dufour, Yves Morin et Guillaume Rodrigue). Grâce aux explications fournies par cette espèce de maître de cérémonie qu'est Jean, grâce aussi aux ambiances sonores installées par le chœur, l'histoire de Sylvie (Longpré) et de Maurice (Mathieu Lepage) se déploie avec une char-

mante simplicité. Le décor se résume à une longue passerelle, les accessoires sont inexistant. De leurs voix, dans une mise en place soignée, les choristes apportent au récit des appuis musicaux mettant en tensions les émotions des personnages, qui restent autrement fidèles au langage — froid pour l'un et accablé pour l'autre — que commandent leurs troubles.

L'aparté actuel

Sylvie et Maurice vivent, au fond, les plaisirs, les vertiges, les écueils et les heurts d'une relation ardue. Et *Sylvie aime Maurice* est une jolie comédie romantique mettant en scène des personnages sujets à de violents accès de colère et de désespoir, et pour qui la rencontre de l'autre s'avère laborieuse. Dans le tourbillon amoureux, la différence que sont censés incarner ces humains marginalisés est finalement réduite à bien peu de chose.

Difficile de ne pas remarquer, cependant, la manière dont s'expriment les personnages, qui nomment systématiquement ce qui les traverse pour mieux l'analyser, et qui livrent avec abandon tout ce qu'ils pensent au public. Car si leurs manières de communiquer semblent très justes, elles ne détonnent pas d'une certaine propension à recourir au mode récitatif et à l'aparté explicatif qu'on retrouve dans plusieurs écritures actuelles. L'originalité de *Sylvie aime Maurice* se situe certes ailleurs, mais le diagnostic que suppose un tel rapprochement mériterait de soulever quelques questions.

Collaboratrice
Le Devoir

Les lauréats des Prix du GG pour les arts du spectacle

La Fondation des Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle, créée il y a 25 ans, a dévoilé mercredi ses lauréats. Seront honorés en 2017 le cinéaste Jean Beaudin,

l'acteur Michael J. Fox, la metteuse en scène et directrice artistique Brigitte Haentjens, le comédien Martin Short ainsi que l'homme de théâtre et de cinéma Yves Sioui Durand. En complément des Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle, le prix Ramon John Hnatyshyn 2017 pour le bénévolat dans les arts du spectacle

sera attribué au philanthrope et entrepreneur William H. Loewen. Mis sur pied en 2008, le programme de mentorat aura respectivement pour mentore et protégé Karen Kain, directrice artistique du Ballet national du Canada, et Robert Binet, chorégraphe associé au Ballet national du Canada. La cérémonie de remise des prix se tiendra à Ri-

Percé retrouve son École d'été

MANON DUMAIS

En 2015, l'École internationale de Percé de l'Université Laval fermait ses portes à la suite des restrictions budgétaires imposées par le gouvernement. « Chaque année, l'école prenait de l'ampleur tout en étant précaire, se souvient l'illustrateur Lino. « Les cours sont offerts à la villa Frederick-James, qui est un cadeau empoisonné. La maison est située sur le bord de la falaise, où il y a toujours du vent. Chaque année, on doit la repeindre parce qu'elle se défraîchit. Cela coûte très cher à l'université. »

De 2002 à 2014, seule la Faculté d'aménagement, d'architecture, d'art et de design offrait des cours. « Le budget facultaire ne suffisait plus. L'école est maintenant sous l'égide de l'Université Laval, ce qui signifie que toutes les facultés sont réunies et peuvent offrir des cours », explique Carole Devin, coordonnatrice d'opérations, vice-rectorat aux études et aux activités internationales.

C'est lors d'une réunion en octobre 2016, à laquelle assistaient des préfets de Gaspé, de Percé et de Rivière-du-Loup, ainsi que des organismes gouvernementaux et non gouvernementaux, que l'Université Laval décide de rouvrir l'école: « Tout le monde veut mettre la main à la pâte parce que l'école est une porte d'entrée extraordinaire. Les communautés de Percé et de Gaspé veulent y offrir des formations au printemps et à l'automne », poursuit M^{me} Devin.

Y enseignant depuis le début, Lino croit fermement à la pertinence de cette école: « Chaque été, il y a environ six à huit artistes qui viennent donner des ateliers; on a déjà eu Armand Vaillancourt. Cette année, je veux m'impliquer au maximum afin que l'école continue à offrir ses cours. C'est d'ailleurs pour cela que je donnerai deux ateliers. »

Du 2 juillet au 26 août, l'école offrira cinq cours de la Faculté d'aménagement, d'architecture, d'art et de design ainsi qu'un cours en développement durable. Quant à la villa Frederick-James, construite par le peintre américain Frederick James vers 1888 sur le Cap Canon, lequel souffre d'érosion, M^{me} Dorin assure que celle-ci a été examinée de fond en comble: « Elle est très sécuritaire pour encore quelques années à venir. Elle devra un jour être déplacée, nous sommes donc à la recherche de subventions et de mécènes. »

Collaboratrice
Le Devoir

CLASSIQUE

Blackshaw: le programme

Le Ladies' Morning Musical Club, qui ne fait connaître le détail de ses programmes que deux semaines avant ses concerts, a rendu public celui du récital très attendu de Christian Blackshaw, le 19 mars. Le pianiste anglais jouera la *Sonate K. 333* de Mozart, les *Fantasiestücke opus 12* de Schumann et... la *Sonate en si mineur* de Liszt!

Le Devoir



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

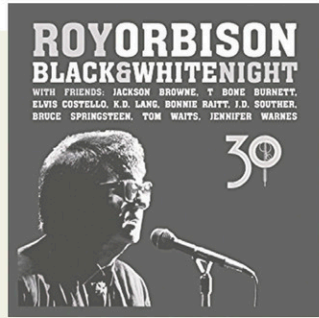
D Lire aussi: Le compte rendu de Sylvain Cormier du spectacle de Charlotte Cardin dans le cadre de *Montréal en lumière*, sur les plateformes numériques du Devoir.

deau Hall le 28 juin. On rendra hommage aux lauréats le 29 juin au cours du gala présenté au Centre national des arts d'Ottawa. Le spectacle sera diffusé en direct à cbc.ca et radio-canada.ca; les réseaux CBC et ICI Radio-Canada Télé diffuseront une émission spéciale sur le gala le 30 juin.

Le Devoir

WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE



SPECTACLE

BLACK & WHITE NIGHT 30
★★★★ 1/2
Roy Orbison with Friends
Édition anniversaire CD/Blu-ray
Roy's Boys/Sony Legacy

En 1987, Roy Orbison revient à l'avant-plan, un peu beaucoup grâce à la reprise en duo de *Crying*, avec k.d. lang. Ça lui vaut une émission spéciale pour la télévision. Vraiment spéciale. A lui le meilleur *band*: les gars d'Elvis (James Burton, Jerry Scheff, Glenn D. Hardin, Ronnie Tutt) réunis pour l'occasion. A lui les invités de prestige, tous *fans* finis: k.d., Bruce Springsteen, Bonnie Raitt, Elvis Costello, Tom Waits, j'en passe. T-Bone Burnett à la direction musicale. Au chic Coconut Grove de l'Ambassador Hotel (où fut assassiné Robert Kennedy, incidemment), le spectacle d'une vie à lieu. Versions parfaites. Roy en voix, évidemment. Duel de guitares Burton-Springsteen dans *Oh, Pretty Woman* (Burton gagne). Nous obtenons ici l'intégrale la plus intégrale du concert maintes fois réédité. Avec le spectacle privé qui suivit, jusqu'alors inédit. Ça s'écoute, ça se regarde, égal bonheur, félicité absolue.

Sylvain Cormier



NÉO-FOLK

PRESERVATION
★★★★ 1/2
Nadia Reid
Spunk Records

Nadia Reid, c'est une brillance dans la voix, un vibrato délicat posé sur un puissant pays intérieur. Apparue sur le radar à la fin de 2015, la jeune Néo-Zélandaise a cette façon d'enrouler ses histoires dans une tendresse amère dont la trame ingénieuse fait de la mélodie un concept ancien. La mélodie, c'est elle. Ce *Preservation*, son deuxième album, libère une électricité nouvelle dans un espace mi-flottant, mi-pesant — avec guitares, distorsions légères, piano sonore, des basses comme un tambour. Elle tire son fil, cohérente, entre un rock doux, un country-folk résonant (*Reach My Destination*), des essais plus *ambient* (*Te Aro*) ou ses orages (*The Arrow and the Aim*). Mais Reid est avant tout poétesse, avec la sensibilité qui incombe au titre. Prenez *Hanson St. Pt. 2 (A River)*, où elle dérive, pensive: «*Every heart has a season / Changes as it grows.*» Dans les temps mobiles de son *picking* raffiné, sa parole mesurée dégage une confiance égale à la nôtre: cette musicienne est une perle.

Geneviève Tremblay



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

«Ce disque est beaucoup rattaché à mes propres expériences, les soirées dans des clubs, des *partys* de loft dans des endroits, disons, «paralégaux», explique le compositeur montréalais.

L'amour au temps du dancefloor

Jacques Greene lance le très attendu *Feel Infinite*

PHILIPPE RENAUD

Le voilà enfin, ce premier album du prodige de la house Jacques Greene. Sept ans après son *single* inaugural pour l'étiquette Night Slugs, six ans après que Radiohead lui a demandé de remixer sa chanson *Lotus Flowers* — le genre de commande qui propulse une jeune carrière — et sept ou huit solides minialbums plus tard, le compositeur et DJ montréalais se compromet avec le kaléidoscopique *Feel Infinite*, profondément inspiré par «*L'ADN de la club culture montréalaise.*»

«*Quand j'étais plus jeune, ça me gossait de jouer [en DJ] et de voir des gens jaser dans le fond de la salle, se rappelle Jacques Greene. Je me disais: "Ah, ils ne sont même pas là pour la musique, ils sont seulement là pour se saouler et ramener quelqu'un dans leur lit"... Mais dans le fond, et cette impression est sûrement en réaction au phénomène Tinder, c'est important que les gens [aident et flirtent] dans un vrai lieu, avec plein d'autres gens autour d'eux. Ça rappelle la dimension sociale du club qui, finalement, est aussi importante que la musique qu'on y joue.*»

Sages paroles de Greene — d'ailleurs, nous avons omis de demander à Philippe Aubin-Dionne d'où lui vient ce nom de scène, cela restera un mystère pour le moment —, qui arrivés à la fin de la vingtaine parle comme celui qui s'est imposé une longue remise en question.

Pas tant musicale, ça non. Le club, le monde de la danse, de la musique électronique, de la fête, est toujours au cœur de son œuvre. Le feu sacré le consume toujours, comme en témoignent les passionnants EP *Phantom Vibrate* et *After Life*, *After Party* parus en 2014 sur étiquette Lucky Me, comme le nouvel album. Jacques Greene sait pondre d'authentiques bombes de lancer de danse, *Feel Infinite* en est gavé. Remarquables par leurs mélodies, par la profondeur des textures synthétiques qu'il y injecte, par l'aisance avec laquelle il manipule le son de la voix humaine dans ses refrains (c'est sa signature particulière!), cette manière si naturelle de faire valser les rythmiques, house et saccadées façon UK Garage (pensez Burial, Disclosure, Jamie XX, etc.) comme les aime les Britanniques, auprès de qui sa réputation est depuis longtemps acquise.

Faire le ménage

Non, c'est plutôt l'impression de légèreté qui suit après avoir fait le ménage dans sa vie, personnelle et professionnelle. Il a viré son *manager* pendant l'enregistrement de

Feel Infinite, un geste qui l'a rapproché «*de [ses] anciens amis à Montréal.*» «*Je me suis monté une nouvelle équipe, avec de nouveaux collaborateurs, je me sens moins isolé, moins enfermé dans mon monde.*» Il a quitté New York, où il s'était installé pendant trois ans, a fait des allers-retours entre les États-Unis et Montréal — «*la majorité des chansons du disque ont été enregistrées durant cette période.*» —, où il a rencontré sa copine, qu'il a suivie ensuite à Toronto.

Ce ménage lui a, dirait-on, procuré une nouvelle manière de voir son art. Une perspective dont s'imprègne *Feel Infinite*, disque «*méta-musical*», comme il l'explique: «*Sur mon EP Phantom Vibrate, il y a une chanson qui s'appelle Feel What; je voulais qu'elle sonne comme ces moments dans mes souvenirs où je me retrouvais parfois dans une fête, sobre ou sous MDMA, à devoir faire une pause, m'asseoir quelques instants, parce que la musique, les gens, le feeling étaient trop intenses, comme si le cerveau a du mal à encaisser toutes les stimulations... Je trouve intéressante cette idée de "méta-musique", de musique qui exprime mes expériences musicales, mes impressions de soirées dans des clubs.*»

Fêter, c'est politique

«*Le résultat n'est pas trop nostalgique, non ?*» demande Jacques Greene. Pas du tout: les références sont indémodables, ancrées dans la grande tradition de la musique house, mais la manière de les présenter est pertinente, d'autant plus, comme il le dit lui-même, «*que la culture des clubs possède ce côté communautaire très important. Il y a des moments d'humanité dans ces soirées, c'est vraiment cool, émouvant même, quand j'y pense, surtout dans ce contexte politique axé sur la division... La culture des clubs accepte tout le monde et célèbre la différence, c'est beau.*»

Et ça, pour Jacques Greene, c'est tout Montréal. «*Ce disque est beaucoup rattaché à mes propres expériences, les soirées dans des clubs comme le Tarot ou le Torn Curtain, des *partys* de loft dans des endroits, disons, "paralégaux"... Ou souvent illégaux, c'est encore plus le fun, d'ailleurs. C'est le paradoxe avec les clubs: ils sont par essence apolitiques, puisque tout le monde y est le bienvenu, peu importe son allégeance, sa couleur, etc. Mais d'autre part, se réunir pour fêter, aujourd'hui, est en soi un geste politique.*»

Et *Feel Infinite* en est la trame sonore parfaite.

Collaborateur
Le Devoir



URBAN WORLD JAZZ

FRACAS DES RACINES
★★★★
Dju
Indépendant, commander à djutuba.bandcamp.com

Deuxième disque du groupe de Julie Houle, âme très libre et compositrice-tubiste de formation classique qui prend un malin plaisir à faire éclater les genres, dans l'esprit d'un Michel Godard, mais en plus jeune, en plus *urban*. Elle vient également de la fanfare et de quelques musiques de traditions européennes. Si tout cela paraît dans sa musique, les influences *world* sont beaucoup plus intégrées que dans le premier album. Ici, Dju pousse plus loin le travail de composition entre jazz contemporain, vocalises planantes, sons *groovy*, effets électro, batterie haletante, réflexions sonores plus intimes et moments de *spoken word* bellement livrés avec Michel Faubert et Fred Péloquin sur leurs textes respectifs. Cela, dans un entrelacement constant et créatif entre cuivres, batterie, xylophone, guitare électrique, clavier et programmation. En résulte un disque très habité dont l'essence sera offerte le 15 mars au Matahari Art Loft.

Yves Bernard



CLASSIQUE

ANTONÍN DVORÁK
★★★★
Trios op. 65 et op. 90, «*Dumky*».
Trio Wanderer. Harmonia Mundi
HMM 902 248.

La première chose saisissante dans ce nouveau disque triomphal du Trio Wanderer, c'est le silence, un «*blanc*» pétifiant, d'une parfaite durée, qui sépare le premier *Allegro* du *Trio Dumky* du *Poco adagio* qui suit (pages 1 et 2). Le silence nous accroche et nous permet de recevoir en plein état de conscience ce mouvement sublime et saisissant. Pour ses 30 ans, le Trio Wanderer revisite avec moult réflexions sur le grain sonore (cf. le début du 3^e mouvement) ce *Trio Dumky*, très présent au début de sa carrière (enregistrements en 1990 à Auvers-sur-Oise et 1995 pour Sony). Je me souviens encore de l'exaltation du directeur de Sony de l'époque, Philippe Pénicaut, qui avait engagé ces Wanderer qu'il voulait faire connaître à la planète entière. Vingt ans plus tard, les Wanderer sont le meilleur trio constitué au monde. Leur nouveau CD Dvořák, vertigineusement riche de beautés, nuances et d'inflexions, est un sommet... comme les précédents!

Christophe Huss



FOLK

SEMPER FEMINA
★★★★
Laura Marling
More Alarming Records

Les modes n'ont pas d'emprise sur la musique de Laura Marling, auteure-compositrice-interprète éblouissante qui, à 27 ans seulement, progresse avec assurance, maturité, et le constant désir d'élargir ses horizons musicaux. Deux ans après *Short Movie*, sur lequel elle apprivoisait la guitare électrique, la Britannique revient à ses amours folk sur cet élégant album traversé par le thème de la féminité en amour, en amitiés (superbe *Nouvel*), dans ses doutes, etc. Les références littéraires abondent dans ses textes, mais c'est encore son jeu expert à la guitare, ses évocatrices mélodies vocales et ses subtiles explorations sur le plan des orchestrations (des cordes qui ne servent pas que de tapisserie sonore, quel bonheur!) qui retiennent l'attention. Aidée du guitariste et coréalisateur Blake Mills, Marling offre neuf chansons franches habillées de dentelle, avec ses basses fluides et des boîtes à rythmes effacées. On ira la voir au théâtre Corona le 13 mai.

Philippe Renaud

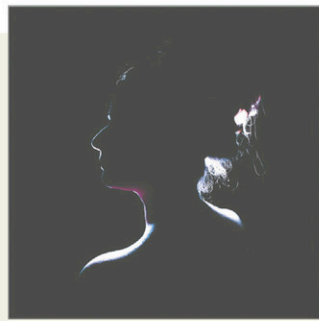


CLASSIQUE

ANTONÍN DVORÁK
★★★ 1/2
Symphonies n° 6 et 7. Overture
Othello. Orchestre philharmonique de Londres, Yannick Nézet-Séguin.
LPO 2 CD LPO 0095.

Enregistré à près de sept ans d'écart (2009 pour la 7^e, 2016 pour la 6^e et *Othello*), cet album documente l'activité de Nézet-Séguin auprès de l'orchestre londonien dont il fut le premier chef invité. Dans cette série, nous avons déjà eu un *Requiem allemand*, une 3^e de Saint-Saëns et, surtout, *Le chant de la terre* de Mahler avec la grande Sarah Connolly. Tenants et abouissants sont attendus et connus. Le premier est sonore: ces CD ne sont pas des «*enregistrements discographiques*», mais des photographies sonores en concert au Royal Festival Hall. Ce son, juste mais nullement luxuriant, a un petit côté mat. Le second enseignement, musical, est l'instinct de Yannick Nézet-Séguin pour l'ample respiration de la musique tchèque, qu'il ne crispe jamais. Nézet-Séguin est plus brahmésien (façon Kertesz) que beethovenien (façon Rowicki ou Sejna). Album agréable, qui fera plaisir aux *fans* du chef.

Christophe Huss



INDIE POP

PARADISE
★★★★
Jenn Grant
Outside Music

Ne cherchez plus Jenn Grant, elle a disparu pour réapparaître dans un nouveau costume. Claquement de doigts dans les synthétiseurs: *Paradise* dévoile une soul pop à la gorge profonde et audacieuse, inspirée en grande partie des rêves de la musicienne canadienne — qui l'habite comme une deuxième vie. À hauteur orbitale, observateur de petites tragédies humaines et d'amours brûlantes, ce sixième album pratique l'envoûtement tant sa matrice pop, qui emprunte au folk, au R'n'B et même au techno, est passionnelle. S'il y a une chose qui marque, c'est l'effet escalier de la voix: Jenn Grant fait les rythmes et les atmosphères, sombre comme Melanie De Biasio sur *I Am a River*, virevoltante sur *Dogfight*, en harmonies sur la superbe *Lion With Me* ou aérienne sur *Rocket*, écrite dans les relents d'un rêve sur David Bowie au lendemain de sa mort. Intense, *Paradise* est une présence totale, étonnante surtout. Disons que c'est la force d'une femme qui ose. En spectacle le 15 mars au Petit Campus.

Geneviève Tremblay



AMERICANA

GRAVEYARD WHISTLING
★★★ 1/2
Old 97's
ATO Records

Depuis 1993 qu'ils sillonnent la vaste contrée country, les Old 97's ont forcément fini par habiter leur nom: oui, Rhett Miller et ses copains ont vieilli. On ne l'aurait pas dit en écoutant *Most Messed Up*, leur album de 2014: loin de leur country alternatif, ça se voulait une sorte de bras d'honneur punk, et ce l'était. Et maintenant? Retour au ranch pour la bande de Texans. Encore énergique, irrévérencieux, pas précisément sobre (*Irish Whiskey Pretty Girls*, *Drinkin' Song*), le quatuor hors-la-loi n'en revient pas moins aux guitares qui font *twang* et à la pedal steel (écoutez *Turns Out I'm Trouble*, le vibrato n'a pas été inventé pour les timorés). Et Jésus est à nouveau l'éternel rival spirituel du cowboy en rut: «*Maybe Jesus loves you but where the hell is he*», chante le jaloux dans *Jesus Loves You*. «*He makes wine from water but I just bought you a beer...*» Qui plus est, la chanteuse country Brandi Carlisle partage *Good With God* avec Rhett. Chacun son église.

Sylvain Cormier

WEEK-END VINS



(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE

Aligvarom Nyakas 2015, Hongrie (13,95\$ - 12784842)

Au départ produit à titre de raisin de table, le cépage local irsai olivér aux tonalités muscatées trouve ici, avec le sauvignon blanc, le chardonnay et le pinot gris, matière à enrichir la palette des vins originaux de ce monde. L'impression de déguster un « gentil » alsacien par sa touche parfumée énergique, vivante et séduisante. (5) ★★★ 1/2

L'ALBARINO

Lagar de Cervera 2015 Rias Baixas, Espagne (27,40\$ - 13159272)

Les belles bouteilles s'inspirant du cépage albarino se multiplient au Québec et je me dois de remercier les agences qui les dénichent. Par son tranchant bien sec, sa légèreté, son fruité citronné et, bien sûr, cette rémanence saline typique des blancs mordant à même le minéral, voici un bijou qui vaut son prix. (5+) ★★★ 1/2

LA PRIMEUR EN BLANC

Gewurztraminer 2015 Jean-Louis Schoepfer, Alsace France (23,95\$ - 912501)

J'ai toujours cette impression que le fameux « gewurz » se fonde comme une tapisserie dans le paysage gustatif québécois. Comme s'il n'avait plus la cote. Il permet pourtant les mariages les plus sympathiques, en raison de ses tonalités florales et épicées, de son ampleur mesurée qui sait s'affranchir de toute vulgarité. (5) ★★★

LA PRIMEUR EN ROUGE

Frontaura Aponte Reserva 2008, Toro, Espagne (23,40\$ - 12259407)

Encore l'Espagne qui vous mitonne, à prix d'ami, un accord cépage-terroir des plus personnalisés. Car ce tempranillo de haute voltige, ennobli ici par un séjour en bouteille, offre une palette diversifiée, cohérente et homogène, où chaque élément joue son rôle avec précision. La finale est longue et racée. Belle affaire! (5+) ★★★ 1/2

LE BIO-BRY

Saumur-Champigny 2015, Les Roches, Thierry Germain, Loire France (22,70\$ - 13189228)

Pas besoin d'avoir soif, mais ça ne gâche rien quand elle est là. Germain le sait quand il tire le jus de son cabernet franc pour vous « l'éclater » en bouche, comme s'il prenait plaisir à vous surprendre et à vous nourrir sainement. Le fruité y est mûr et éloquent, frais et transparent, bref, tout ce qu'il y a de gourmand. (5) ★★★

Des nebbiolos de plus en plus prisés

JEAN AUBRY



Les vignobles prestigieux de la planète vin susciteront toujours la convoitise d'acheteurs qui en feront leur petit joujou pour en tirer le meilleur jaja possible. Normal. D'ailleurs, pourquoi ces nouveaux *gentlemen farmers* s'acharneraient-ils à vouloir déshabiller leur nouvelle danseuse quand ils ne songent en réalité qu'à dorer le blason de leur réputation, tout en hissant bien haut le pavillon de leur ego personnel?

Plusieurs cas de figure abondent en ce sens. Quelles seront, par exemple, les destinées du Corton et du Corton-Charlemagne Bonneau du Martray, que la famille Le Bault de la Morinière céda tout récemment au tout nouveau propriétaire états-unien Stan Kroenke? Ou encore, qu'advient-il de cette maison familiale Vietti, fondée en 1873 à Castiglione Falletto, dans le Piémont italien, dont les 38 hectares de vignobles de qualité étaient récupérés en 2016 par la famille Krause de l'Iowa?

C'est d'ailleurs à se demander si, après le Bordelais et la Bourgogne, le Piémont n'est pas en passe de devenir la nouvelle coqueluche des buveurs de Coca-Cola repentants! Comme je l'écrivais récemment, les hommes passent, mais les terroirs demeurent. Dans le cas de Vietti, les rumeurs évoquaient quelque 60 millions de dollars pour la transaction. Autant dire que les maisons piémontaises sont assises sur une petite mine d'or, avec des barberas, des dolcettos mais surtout des nebbiolos qui n'ont jamais été aussi adulés par les consommateurs. Avec des prix qui, sur place au niveau du foncier, atteignent désormais des sommes records.

Des nebbiolos multifacettes

Tel le pinot noir de Bourgogne, le nebbiolo se plaît dans une zone, celle du Nord-Ouest italien, qui n'est pas extensible. Encore une fois, comme son collègue bourguignon, sortez-le de son contexte et le voilà affichant un profil, certes prisé des amateurs, mais non des puristes à tous crins. Un Chambolle-Musigny n'a strictement rien à voir avec ce que les « bâtards de Bourgogne » de la Nouvelle-Zélande produisent avec le même cépage. Aussi, un Barolo d'Aldo Conterno diverge de cet autre nebbiolo, vinifié celui-là par Jim Clendenen dans la Santa Barbara County, en Californie.

Le contexte géographique, mais aussi culturel, a son importance. Bien sûr que l'amateur « tolérera » un pinot noir de la côte chalonaise méridionale comme des côtes d'Auxerre, plus septentrionales, car il n'y trouvera pas matière à être trop dépaycé. Même son de cloche avec le buveur de Barolo ou de Barbaresco, qui trouvera des affinités avec les Gattinara, Ghemme et autres Bramaterra qui, pourtant, fusionnent avec succès le nebbiolo à la vaspolina et à la bonarda. Trois vigneron du Nord-Ouest italien étaient de passage récemment au Québec, avec des nebbiolos à exalter ce qu'il reste de *geek* en vous. Petite présentation.

ArPePe: des nebbiolos septentrionaux

Nous sommes au nord de la ville de Bergame, chantée si joliment par Diane Tell, en Emilie-Romagne, dans cette province voisine du Piémont riche et affairée dont la capitale est Milan. Coincée tout au nord et traversée par la rivière Adda, la Valtellina porte à bout de bras une mosaïque de parcelles dont les murs en terrasse s'étendent sur quelque 2500 kilomètres, à une altitude variant



ISTOCK



JEAN AUBRY

Isabella Pelizzati Perego au Domaine ArPePe propose, avec ses frères Emanuele et Guido, des nebbiolos septentrionaux de haut niveau.

entre 200 et 600 mètres. À l'image de la Côte-Rôtie rhodanienne. Le nebbiolo a ici besoin plus que jamais d'une orientation sud-sud-est pour espérer livrer les meilleurs polyphénols qui soient.

Aujourd'hui, ce sont Isabella, Emanuele et Guido, de la cinquième génération (1860), qui poursuivent ce que leur père Arturo Pelizzati Perego (ArPePe) balisait déjà en 1984, dans la foulée des anciens. Pas l'ombre d'une machine à vendanger ici, que du mollet et du dos d'homme arc-boutés sur les pentes raides des Alpes, au cœur de la Valtellina Superiore. De vin et de sueur, donc. Les nebbiolos? Fins et vibrants, élanés et friands, mais sachant aussi fouiller en profondeur en raison de la tension minérale sous-jacente.

Rosso di Valtellina 2014 (38\$ - 12257997). Cette cuvée issue d'un assemblage de parcelles offre éclat et substance en demeurant tout ce qu'il y a de friand. Un nebbiolo transparent de luminosité. Mais il ne faut pas s'y tromper: il y a de solides tanins derrière. (5+) ★★★ 1/2

Grumello Rocca di Piro 2011 (55\$ -

13185585). Tout juste à l'est de la commune de Sondrio, sur les flancs de la rivière Adda, cette sous-région offre un terroir où la roche mère affleure plus rapidement, avec comme impression gustative des vins de charme qui sentent bon la maturité, au fruité rond et moelleux porté par des tanins frais et serrés. C'est presque jousissif. On est loin de l'austérité d'un barolo! (5+) ★★★ 1/2

Inferno Fiamme Antiche 2011 (65\$ - 13185577). Plus à l'est encore, cet Inferno, à l'image du Sassella, situé tout juste à l'ouest de Sondrio, s'affiche nettement plus minéral avec son sous-sol pierreux et profond. Il en résulte un parfum exquis, d'une finesse aromatique et gustative à vous laisser coi après le boire. Comme si le nebbiolo vous tirait vers le haut, porté par une grâce indéfinissable. Stylé et long en bouche. (5+) ★★★

Le Piane: des nebbiolos ressuscités

Quelle mouche piquait le Suisse Christoph Künzli et son ami Alexander Trof, au tout début des années 1990, alors qu'ils visitaient tous deux Boca, la zone viticole la plus haute du Piémont, au nord-est dans la province de Novara? La beauté des lieux? La quête d'un trésor enfoui? La rencontre avec le « dernier des vrais »? Toutes ces réponses, en somme.

Fortes de ses 40 000 hectares au XIX^e siècle, l'appellation Boca (1969) s'est réduite comme peau de chagrin pour n'afficher aujourd'hui qu'une poignée d'hectares. Mais, tout de même maintenue sous respirateur artificiel par Antonio Cerri, ce « dernier des vrais » rencontré par le duo Künzli-Trof, qui s'exclamaient en 1997: « *Boca va mourir avec moi!* » Eh ben... non. Car aujourd'hui, Künzli poursuit au domaine Le Piane, sur huit hectares, l'héritage de Cerri en travaillant sur des sols anciens de porphyre volcanique à plus de 500 mètres d'altitude des nebbiolos (appelés localement spana) et autres vespollinas, croatinas et bonardas veroneses au caractère singulier.

Assemblé entre autres avec sa « sœur » vespollina, le nebbiolo donne l'impression ici d'une main de fer dans un gant de velours

tant il respire l'intransigeance de son sous-sol minéral où la vigueur et la solidité n'excluent nullement une sève fine et racée. Le Piane Boca 2011 (75,75\$ - 12817114) en est un bel exemple. (5+) ★★★

Livrés, ceux-là, en importation privée (info@oenopole.ca): la cuvée **Maggiarina 2015** (24,45\$ - (5) ★★★), issue de la cofermentation de 13 cépages, d'une brillance fruitée soutenue, donne l'impression d'une rencontre entre un beaujolais et un vin du Rhône tant il est friand, tandis que la cuvée Mimmo 2013 (35\$), c'est solide, étoffé, consistant. Des vins rares, à découvrir.

Fratelli Alessandria: des nebbiolos classiques

Enfin, plus au sud cette fois, du côté de Barolo et de Barbaresco, sur les assises très anciennes du Tortonien dans le Nord-Ouest (marnes calcaires avec une incidence de finesse sur les vins), où Fratelli Alessandria a ses quartiers du côté de Verduno et de l'Helvétien plus à l'est (sols filtrants pour des vins plus solides), le nebbiolo règne en maître: roi des vins, vins des rois. Mais vous connaissez déjà l'histoire de la maison pour l'avoir lue ici même.

Avec ses 14 hectares où les cépages favorita, dolcetto, barbera et nebbiolo constituent l'essentiel des cuvées, la maison trace un profil de barolos superbement maîtrisés, révélant, sur les plans olfactif et gustatif, des fruités parfumés que vient baliser derrière une trame minérale, certes discrète, mais tout de même distinctive. Des nebbiolos plus allongés que carres, élégants, jamais asséchants.

Deux crus se distinguent: **Gramolere 2012** (70,50\$ - 12247684), déjà passablement séduisant, ouvert et de belle ampleur, d'une bouche étoffée et à la finale longue et serrante (5+) ★★★, ainsi que **Monviglierio 2012** (157\$ le 1,5l - 12499064), plus complet encore, d'une exceptionnelle tenue en bouche, avec cette « morsure » minérale fine sur la longue finale. Classique! Servez-le, par exemple, sur un risotto au gorgonzola ou une souris d'agneau braisée... (10+) ★★★

Téléphone : 514 985-3322

Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :

petitesannonces@ledevoir.com

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

**DISCRIMINATION
INTERDITE**

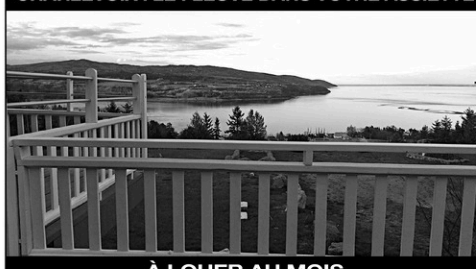
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

OUTREMONT - 190 Willowdale
3 1/2 - 4 1/2 réno Près métro UdeM
Chauffés, eau ch., poêle frigo, asc.
514 738 5663 - 514 735-5331

OUTREMONT - 5. Vincent d'Indy
112, 312, 412, Penthouse 512, réno.
Près métro, UdeM, Poêle frigo,
Chauffés, eau chaude, Ascenseur.
514 737-8055 - 514 735-5331

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX : LE FLEUVE DANS VOTRE ASSIETTE



À LOUER AU MOIS

Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux.
Avril, mai, octobre et novembre 2017 : 2 000 \$ / mois
Septembre et décembre 2017: 2 500 \$ / mois

438-491-2301
PRECCOURT.GAGNE@GMAIL.COM

TEL-JEUNES Aide-nous à leur répondre
Intervenants professionnels
Service gratuit, confidentiel
24/7 partout au Québec
Pour faire un don :
514 288-1444
www.teljeunes.com

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône

Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevilles.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com
819-300-1330

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achetée à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

319
ÉQUIPEMENT DE COMMERCE

LIQUIDATION
Mobilier et Équipements
LIBRAIRIE MARCHÉ DU LIVRE
Angle Maison neuve / St-Hubert
Visite de 10h à 18h - 7 jours

564
DÉCORATION INTÉRIEURE



**BAIN EN BOIS
100 % QUÉBEC
ARTECO INC**

arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com

**PARCE QUE VOUS
ÊTES UNIQUE**

Pour une publication section décès dans LE DEVOIR

Par téléphone, télécopieur ou par courriel
Dimanche à vendredi: 10h à 12h et de 13h à 17h00 Heure de tombées 15h15
(comptoir à la clientèle fermé le dimanche) Samedi: fermé

Le Mémorial
1855, rue Du Havre, Montréal, Qc, H2K 2X4
Tél: 514 525-1149
Téléc: 514 525-7999
necrologie@lememorial.com

Le mémorial

Promotion spéciale
Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins

**7 jours
de parution
100\$**

OU

**4 samedis
consécutifs
100\$**

Pour information

Téléphone : 514 985-3322

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

LE DEVOIR

WEEK-END RESTOS



ELDA
5206, boulevard Saint-Laurent
Montréal ☎ 438 387-6050
★★★1/2 \$\$

Une des plus belles surprises de cette fin d'hiver. Dans un ancien enfer de tentation des amateurs de bonbons (c.-à-d. Kilo), de joyeux lurons ont ouvert un resto qui met sur ses tables des assiettes surprenantes et de très belles bouteilles. S'ils suivent cette lancée, l'endroit va rapidement devenir un enfer de tentation pour gourmets.

LOV
464, rue McGill
Montréal ☎ 438 387-1326
★★★ \$1/2

LOV est l'acronyme de « local, organique et végété ». A voir l'achalandage, on est rassuré sur la montée des amateurs de cuisine végétarienne et végane, défenseurs du bio et du local. LOV est beau, clair, rafraîchissant. Plats soignés, esthétiques et savoureux. Vous allez beaucoup aimer, car en plus, ils sont d'une gentillesse exquise.

BALSAM INN
1237, rue Metcalfe
Montréal ☎ 514 507-9207
★★★1/2 \$\$\$

Les bonnes tables au centre-ville ne sont pas si nombreuses que ça. De toute évidence, Balsam Inn fait partie du lot. À midi, une excellente table d'hôte pour une vingtaine de dollars et en soirée, un peu plus. Midi et soir, belle cuisine, service éveillé et ambiance légèrement cacophonique indicatrice de plaisirs multiples. Décor soigné et reposant.

WILFRID SUR LAURIER
222, avenue Laurier Ouest
Montréal ☎ 514 495-84961
★★★ \$\$

Les propriétaires de cette petite maison entourée de grandes maisons semblent avoir trouvé une formule qui satisfait la clientèle. Des plats soignés et une formule à prix fixe qui répond aux attentes. Le week-end, on se rue sur les brunchs. Aux beaux jours, la terrasse en arrière-cour demeure un havre de paix.

BRIOCHE À TÊTE
107, avenue Fairmount Ouest
Montréal ☎ 514 658-5620
★★★ \$

Des brioches, mais pas n'importe lesquelles. Sans doute les meilleures brioches à tête en ville si l'on se fie au défilé constant de gourmands. Ces jeunes Nantais impressionnent avec leurs délicieuses viennoiseries, croissants, pains au chocolat, chouquettes, financiers et autres danoises. Risque élevé de dépendance quasi instantanée.

Les belles assiettes moyen-orientales

RESTAURANT ALEP
★★★1/2 \$\$\$

JEAN-PHILIPPE TASTET

Alep est installé à l'angle de la rue Jean-Talon et de l'avenue de Gaspé, à Montréal, depuis presque un demi-siècle. En restauration, presque un demi-siècle, surtout chez nous, c'est une éternité. Depuis presque un demi-siècle, donc, Alep propose la même cuisine, les mêmes plats, le même menu.

On ne va pas chez Alep pour des pirouettes gastronomiques, mais bien pour vérifier que ces gens-là ont le sens de la mesure, ou du moins une idée très touchante de la générosité. C'était très bon avant, ça l'est toujours aujourd'hui.

Malgré l'afflux récent de migrants chassés de chez eux et venus ici pour revivre, je n'aurais pu trouver de Syriens disponibles pour m'aider dans ce délicat exercice d'évaluer une cuisine très éloignée de mes compétences habituelles. Mes amis levantins étant à Bordighera, dont le climat leur convient mieux, j'ai dû me rabattre sur quelques Arméniens.

Un trio d'enfer: M^{mes} Barguidjian et Keuhnelian, ainsi que l'époux de cette dernière, M. Tankarian; trois fins connaisseurs du répertoire décliné chez Alep. L'essentiel de cette critique sera à porter à leur crédit.

À titre indicatif, je vous donne mon opinion de relatif ignare en cuisine moyen-orientale équilibrée par un enthousiasme qui me porte à gémir voluptueusement lorsqu'arrive de la cuisine le fumet de quelque aubergine grillée ou d'un kefta préparé avec amour.

Ainsi équipé de mes trois conseillers, je pousse la porte d'Alep par un beau soir de cette froideur de fin d'hiver que nous envient les Subsahariens. Alep s'est refait une beauté et le décor actuel reflète davantage les goûts de la nouvelle génération de propriétaires et de clients.



Les plats du restaurant Alep sont tous dans le registre des cuisines traditionnelles arménienne et syrienne.

Aux murs, de magnifiques photos de l'Alep d'hier, d'avant la catastrophe.

La salle est pleine et le léger brouhaha des conversations est accompagné par une bande sonore pleine de mélodies qui, en sourdine, ajoute à l'exotisme de la maison. Comme souvent, les filles prennent le contrôle et Tania, qui prend les commandes, comprend rapidement qu'il lui faudra composer surtout avec des connaisseuses, M. T. et moi-même ayant prudemment décidé de nous abstenir de tout commentaire.

Propositions alléchantes

Le menu regorge de propositions plus alléchantes les unes que les autres, toutes dans le registre des cuisines traditionnelles arménienne et syrienne. Quelques verres d'Arak de Kefraya coupé avec de l'eau et un ou deux glaçons permettent de réfléchir à la suite des événements. L'assiette de mezza choisie pour débiter s'appelle « La végétarienne », ce qui laisse supposer que chez Alep, ces entrées proposées sont féminines.

Les festivités commencent par une gigantesque assiette composée de houmous, de métabal, de mouhamara et de yalandji. La purée de pois chiches et de tahini du premier

est subtilement relevée de cumin, de citron et d'une pointe d'ail. Le métabal est la version locale du baba ghanouj, le célèbre caviar d'aubergines grillées, tahini, huile d'olive et ail.

La mouhamara de chez Alep est dynamisée par un peu de méléasse de grenade et de fléflé, le piment de la région d'Alep largement utilisé dans la cuisine aleppine. Ne soyez pas trop inquiets à la vue du mot « piment », celui-ci est facilement accessible aux papilles sensibles. Les yalandji sont de petites feuilles de vigne farcies d'un mélange de riz, de pois chiches et d'éclats de noix de Grenoble, mijoté dans un jus au citron et parfumé à l'aneth.

Pour ne pas avoir l'air de léziner sur les entrées, cette assiette, pourtant amplement suffisante pour nourrir une famille de pure laine, est complétée par quelques coeurs d'artichaut, une portion de haricots verts plats, relevés juste ce qu'il faut et légèrement tomates.

Pour être bien certaines que je comprendrais les subtiles variations d'une feuille de vigne à une autre et que je vous en parlerais, les deux Ar-

méniennes de choc passent commande d'une assiette supplémentaire d'autres feuilles de vigne, cette fois-ci en version non végétarienne, farcies de riz et de bœuf, mijotées dans un jus au citron et relevées de plusieurs pointes d'ail.

La félicité

À ce stade du repas, c'est-à-dire les entrées, un esprit normal et un estomac dans le même état devraient décider de quitter la table, tant la tête et tout le reste baignent dans la félicité. Pourtant, la fête continue et arrivent les plats principaux, accompagnés de salade verte, de riz et de pain grillé badigeonné de jus de viande.

À gauche, un très dodu kebab d'Alep — quatre belles brochettes de viande de bœuf hachée, légèrement relevée — servi sur des tomates étuvées et recouvert des accompagnements susmentionnés. À droite,

un plantureux chich taouk, de gros cubes de poulet mariné dans une sauce aillée à la méléasse de grenade et au jus.

Si vous avez un appétit hors du commun, Alep propose une assiette tout aussi hors du commun: en version détentée, sous le nom faussement anodin « La dégustation », kebab d'Alep, chich kebab et chich taouk, les trois dans une même assiette ou, en version plus relevée, « La dégustation épicee », kebab khach-khach (avec le piment d'Alep), chich kebab terbiyal et chich taouk.

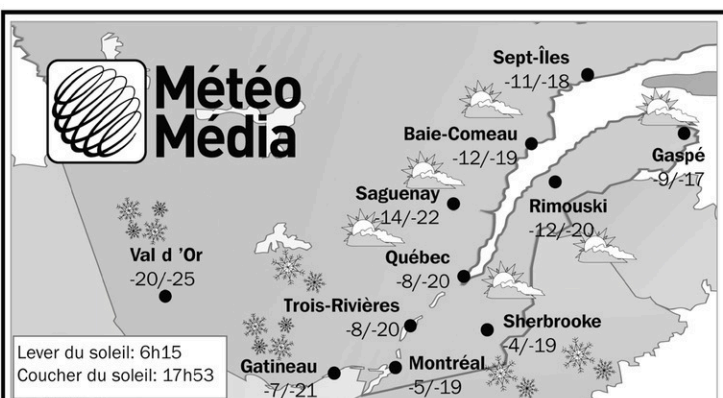
Comme desserts, un pudding au lait parfumé à l'eau de rose et fleurs d'oranger avec cannelle et pistaches (méhalabî) et une petite assiette de semoule de blé sucrée, fro-

★ Je regrette de devoir vous en parler
★★ Pas mauvais, mais on n'est pas obligés de s'y précipiter
★★★ Bonne adresse
★★★★ Très bonne adresse
★★★★★ Exceptionnel: cuisine, service, décor
\$ Le bonheur pour une vingtaine
\$\$ Une quarantaine par personne
\$\$\$ Un billet rouge par personne
\$\$\$\$ Un billet brun par personne
\$\$\$\$\$ Le bonheur n'a pas de prix

mage ricotta, cannelle et pistaches (mamounî); petite assiette étant chez Alep une illustration parfaite de ce qu'est une litote en gastronomie moyen-orientale.

Alep, 199, rue Jean-Talon Est, Montréal ☎ 514 270-6396. Ouvert en soirée du mardi au samedi. Une vingtaine de dollars par personne à midi au petit Alep et un peu plus du double en soirée au grand. De la superbe carte des vins. Jean Aubry dit: « Alep, le grand et le petit: top carte! Un rendez-vous de la fine fleur des amateurs et un secret pas toujours bien gardé. Carte évolutive et très pointue. »

Collaborateur
Le Devoir



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei -17/-22	Nei -16/-18	Londres	Var 13/9	Var 15/7
Moncton	Sol -5/-15	Sol -12/-18	Los Angeles	Sol 28/16	Sol 27/16
Saint-Jean	Var -4/-14	Sol -11/-17	Mexico	Ave 23/11	Ave 22/10
Toronto	Nei -4/-13	Var -6/-14	New York	Nei 4/8	Var -2/-8
Vancouver	Plu 8/3	Plu 6/5	Paris	Var 14/2	Nua 14/3
Winnipeg	Sol -18/-24	Var -14/-21	Tokyo	Ave 13/2	Sol 12/1

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui -5	-19	-14/-18	-10/-18	-8/-14
Quelques flocons (pdp 40%)	Ciel variable.	Ciel variable.	Ensoleillé.	Ensoleillé.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez Météoclair sur votre téléphone intelligent.

MOTS CROISÉS

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

HORIZONTALEMENT

- Oiseau passereau chanteur.
- Courtisane d'un rang élevé - Monnaie du Ghana.
- Savoureux champignon très rare - Réserves de vins.
- Interruption de travail - Va à l'aventure.
- Carcasse - Savoir approfondi.
- Spectacle merveilleux - Grand stratège américain.
- Dieux guerriers - Qui conserve une teinte naturelle.
- Nuance - Range - Cambriolages.
- Notion - Admis.
- Homme politique espagnol - Risques d'inconvénients.
- Donne de l'air - Ver marin.
- Empêché d'avancer - Crochets.

VERTICALEMENT

- Mélange de pâte de cacao et de sucre - Flan breton.
- Superman ou Batman - Du déclin du jour jusqu'au coucher.

SOLUTION DU DERNIER

1	G	R	I	G	N	O	T	A	G	E	R
2	L	A	B	O	U	R	V	A	N	T	E
3	O	D	E	E	L	L	I	P	S	E	S
4	B	I	R	S	I	S	S	U	E	S	E
5	A	S	I	E	B	E	E	I	E		
6	L	S	C	E	A	U	O	T	A	N	
7	E	R	R	U	B	E	S	C	E	N	T
8	S	A	K	I	I	S	B	A	N		
9	T	A	M	I	L	I	R	I	E	N	
10	N	U	B	I	E	C	R	I	B	L	E
11	E	R	I	N	G	R	E	N	T	E	R
12	M	E	G	E	R	E	S	A	S	S	E

LES ÉRABLIÈRES

CANTON DE L'EST

Mets traditionnels valorisant le porc du Québec et les produits du terroir!

Érablière HILLTOP
DUNHAM, QC

Venez admirer le magnifique paysage près de la montagne

450-295-2270

www.erablierehilltop.com

MONTÉRÉGIE - SUROIT

LA OÙ LE PASSÉ DEVIENT PRÉSENT

SUCRERIE DE LA Montagne

Navette avec chevaux
Repas à volonté
Service aux tables
Dégustation de tire
Musiciens et danse

300, chemin St-Georges, Rigaud
450 451-0831
www.sucrerie.delamontagne.com

Érablière St-Henri
960, Chemin St-Henri, Ste-Marthe.

«Voilà une petite érablière comme on rêve d'en trouver.» (P. Mollé).

Tout fait maison. Ambiance authentique. Chansonnerie et musique traditionnelle. (F. d.s.) Nombreux produits d'érablé.

Toutes nos viandes proviennent d'animaux élevés sur notre ferme sans aucun ajout.

À l'achat d'un gallon de sirop d'érablé, 2 \$ seront remis à la clinique de transplantation de l'I.C.M.

Ouvert dès maintenant.

Sur réservation.

www.erabliere-st-henri.ca

450 459-9469

MONTÉRÉGIE

Érablière du golf au Pain de Sucre
à St-Jean-sur-Richelieu

Ouverte du jeudi 2 mars au 23 avril 2017, du jeudi au dimanche

Les jeudis et vendredis toute la journée prix spéciaux pour les 55 ans et plus à seulement que 13,92 \$ plus taxes.

Promo du dimanche soir après 16 heures (sauf le dimanche de Pâques), premier repas plein prix et 2ième à moitié prix. Fin de semaine, carriole avec tracteur et mini ferme. (permis de boisson)

Bienvenue à tous!

450-546-3442 ou valléesdesforts@sympatico.ca

ESTRIE

45 minutes de Mtl
1468 rue Gaspé
Brigham, (Bromont)
(450) 263-6060

Petite cabane à sucre traditionnelle.
Site en montagne. 110 pers max. 2 salles. Sentier pédestre. Tire sur neige. Cuisine maison de grande qualité à volonté. Apportez votre vin. Sur réservation.

www.cabanedupicbois.com

MEDAILLE D'OR
«La Commanderie de l'Érablé»

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Evelyne De Varennes au 514.985.3454 ou edevarennes@ledevoir.com

LES SPORTS



Mikaël Kingsbury, de l'équipe canadienne

MEL EVANS ASSOCIATED PRESS

CHAMPIONNATS DU MONDE DE SKI ACROBATIQUE

Double historique pour Horishima ; journée horrible pour les Canadiens

Sierra Nevada, Espagne — On attendait Mikaël Kingsbury. On a plutôt eu droit au spectacle Ikuma Horishima.

Le Japonais a réussi un double historique aux Championnats du monde de ski acrobatique, à Sierra Nevada, en Espagne. Déjà sacré en simple la veille, le jeune bosseur de 19 ans a remporté jeudi le titre mondial en bosses en parallèle en battant au cours d'une finale complètement folle l'Américain Bradley Wilson.

Horishima devient ainsi le premier bosseur masculin à remporter les deux titres la même année. La Canadienne Jennifer Heil a réussi l'exploit en 2011. Le Suisse Marco Tade, quatrième la veille, a complété le podium. Il a vaincu le Français Sacha Théocharis dans la petite finale.

Chez les dames, c'est la Française de 18 ans Perrine Laffont qui a gagné la médaille d'or, devant la Kazakhe Yulia Galysheva. L'Américaine Jaelin Kauf a quant à elle eu le dessus sur la Sud-Coréenne Jee-won Seo pour obtenir le bronze.

Misérable journée

L'équipe canadienne a de son côté connu une journée misérable alors qu'aucun de ses représentants n'a atteint les quarts de finale.

Kingsbury, champion du monde en titre et détenteur du

globe de cristal, a été éliminé en ronde des 16 par Horishima et pris le 13^e rang.

«Je pense que ça a été une malchance qu'il se retrouve dans ma portion de tableau, a expliqué le Québécois par téléconférence. Il a connu une semaine de rêve, c'était le maître de la piste cette semaine. J'ai tout donné contre lui, j'ai fait de gros sauts. Je ne veux pas donner d'excuses, mais je pense qu'il avait le meilleur côté de parcours. J'ai poussé du plus fort que je pouvais, mais il est arrivé le premier en bas.

«Si je n'avais pas eu Horishima en 16^e, j'avais un beau tableau pour me rendre parmi les quatre premiers. Rendu là, tout peut arriver. En même temps, il fallait passer par lui à un moment donné.»

Même sort

Ses compatriotes Philippe Marquis et Marc-Antoine Gagnon, qui avaient complété avec lui un balayage historique en Autriche, il y a deux ans, ont connu le même sort. Marquis (14^e) a été éliminé par Théocharis. Gagnon (19^e) a quant à lui été éliminé une ronde plus tôt, par le Russe Andrey Makhnev.

Laurent Dumais a été victime d'une chute face à Marquis, en 16^e de finale, et a terminé 30^e.

Plus tôt, chez les dames,

Justine Dufour-Lapointe, médaillée d'argent aux Mondiaux de 2015, s'est inclinée devant la Russe Marika Pertakhiya en ronde des 16 pour terminer 14^e. Sa sœur Chloé, battue par Seo, a connu le même sort et terminé en 11^e place, tout comme Andi Naude, neuvième après avoir été éliminée par la Suisse Deborah Scanzio.

Audrey Robichaud a de son côté chuté dans son duel de 16^e de finale l'opposant à l'Allemande Lea Bourard.

«Je ne me cacherais pas : je l'ai dit avant d'arriver ici qu'on s'en venait pour gagner, a indiqué le directeur haute performance, bosses et sauts, de Ski acro Canada, Marc-André Moreau. Nous avons une équipe qui est très forte. Si on regarde ce qu'on a fait toute l'année, c'est très positif.

Ajustements

«En même temps, ça me dit qu'on aura besoin d'un bon "débriefting" à la fin de l'année. On a des petits ajustements à apporter. Je peux dire que tous nos athlètes sortent d'ici affaiblis pour l'année prochaine. C'est bon, on va arriver au camp d'entraînement et ils vont se souvenir de ça. C'est dommage de terminer l'année de cette façon, mais il y a un côté positif : ça nous permet de garder le cap vers l'objectif ultime, qui est les JO.»

Le duel en finale entre Horishima et Wilson a été tout sauf orthodoxe. Comme il nous y a habitués depuis le début de la compétition, le Japonais a quitté le portillon de départ sur les chapeaux de roue, avant d'exécuter un périlleux arrière triple vrille désaxé, le «cork 1080». C'est après que ça s'est gâté.

Skiant de nouveau sur le fil du rasoir, le Japonais a cette fois payé le prix, perdant le contrôle dans la section médiane et chutant à mi-parcours environ.

Wilson, qui a lui aussi ouvert les valves afin de suivre le rythme imposé par Horishima, aurait pu inscrire une victoire facile. Mais l'Américain, cinquième la veille, a aussi perdu le contrôle pour chuter juste avant le deuxième saut.

Voyant tout cela, le Japonais s'est remis sur ses skis pour se lancer à la poursuite de son adversaire. Wilson, de nouveau pressé, a franchi le deuxième saut, sans toutefois exécuter de figure. Parti de plus haut dans la piste, Horishima a quant à lui repris suffisamment de vitesse pour effectuer un périlleux arrière désaxé avec vrille simple. Les points que lui aura procurés ce saut auront eu un effet décisif.

La Presse canadienne

FOOTBALL

Le quart Vince Young chez les Roughriders de la Saskatchewan

DAN RALPH

Des années après avoir connu la gloire au niveau universitaire et dans la NFL, Vince Young devra se battre pour relancer sa carrière avec les Roughriders de la Saskatchewan.

L'équipe de la LCF a accordé un contrat d'une saison et une année d'option à l'ancienne vedette des Longhorns de l'Université du Texas et des Titans du Tennessee. Agé de 33 ans, Young a passé huit saisons dans la NFL, mais il n'a pas participé à un match de saison régulière depuis 2011, quand il portait les couleurs des Eagles de Philadelphie.

«Je ne dirais pas qu'il s'agit d'un retour, mais plutôt d'une occasion, a déclaré Young lors d'une conférence de presse à Regina. Je voulais recommencer à jouer au football, mais je n'étais pas certain de la manière dont ça allait se passer.

«Dieu travaille parfois de manière mystérieuse.»

Carrière

Le colosse de six pieds cinq pouces et 232 livres a compilé un dossier de 30-2 avec l'Université du Texas, aidant son équipe à remporter un championnat national. Il a ensuite été sélectionné par les Titans au troisième rang du repêchage de 2006 dans la NFL, avant d'être nommé recrue offensive par excellence du circuit et d'être invité au Pro Bowl.

Young, finaliste au trophée Heisman en 2005, a participé à 60 matchs dans la NFL, dont 50 comme quart partant. Il a été élu joueur ayant effectué le plus beau retour en 2009 et a été invité une deuxième fois au Pro Bowl. Cependant, le natif de Houston a pris sa retraite en 2014, après qu'il eut été libéré par les Browns de Cleveland.

Young soutient être demeuré actif, jouant au «flag football», travaillant avec les quarts des Longhorns et en-

trainant l'équipe de son fils. Il a ajouté qu'il avait commencé sa préparation physique le mois dernier.

Particularités

Cependant, le défi ne sera pas que physique. Le football canadien a ses particularités.

Le terrain est plus long et plus large, il n'y a que trois essais à l'attaque, et non quatre, et il y a un joueur de plus sur le terrain. De plus, les joueurs peuvent être en mouvement avant la remise, contrairement à la NFL, qui limite le mouvement à un joueur à la fois.

La LCF est une ligue de quarts, où le jeu aérien est la clé. Pendant sa carrière dans la NFL, Young a complété 57,9% de ses passes et il a lancé seulement 46 passes de touché contre 51 interceptions, tout en compilant un dossier de 30-17 comme partant.

«Oui, c'est un jeu différent, a admis l'entraîneur-chef et directeur général des Riders, Chris Jones. Il devra s'ajuster. Mais les camps servent à ça, et j'ai bon espoir de le voir s'adapter.»

Mobilité

Young était reconnu pour sa mobilité dans la NFL. Il a récolté 1459 verges de gains au sol pendant sa carrière.

Peu de quarts ont connu du succès au Canada après avoir amorcé leur carrière professionnelle dans la NFL. Doug Flutie est l'exception. Il a été nommé six fois joueur par excellence du circuit et a gagné trois fois la coupe Grey entre 1990 et 1997, après avoir fait ses débuts dans la NFL en 1986. Flutie est retourné dans la NFL après son séjour au Canada, jusqu'à ce qu'il prenne sa retraite en 2005.

Malgré ses accomplissements, Young a insisté pour dire qu'il ne tenait rien pour acquis.

La Presse canadienne



CHRISTIAN PETERSEN AGENCE FRANCE-PRESSE

D Lire aussi : Le Canadien de Montréal, qui effectue cette semaine un voyage dans l'Ouest, affrontait hier soir les Flames de Calgary. Sur les plateformes numériques du Devoir.

La Presse canadienne

Sudoku

par Fabien Savary

		3						5
1			6		4	9		
		6		2	8			
6				1	4			8
		5						
			5	2	1	7		
3	9		4		6	5		
		4						7
			7				6	

Niveau de difficulté : MOYEN

3539

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

1	3	5	7	4	8	2	9	6
4	8	2	6	3	9	7	5	1
7	6	9	5	2	1	4	3	8
6	1	4	3	5	7	9	8	2
3	2	7	9	8	6	1	4	5
5	9	8	4	1	2	6	7	3
8	4	1	2	7	3	5	6	9
2	7	6	8	9	5	3	1	4
9	5	3	1	6	4	8	2	7

3538

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

IMPACT

Chris Duvall est prêt à se battre pour ses minutes de jeu

BILL BEACON

L'entraîneur-chef de l'Impact de Montréal, Mauro Biello, n'a pas encore eu à choisir entre le vétéran Hasoun Camara et le nouveau venu Chris Duvall comme arrière latéral droit dans sa formation partante.

Il devra éventuellement prendre une décision, mais c'est Duvall qui a obtenu le départ lors d'une défaite de 1-0 à San Jose, la semaine dernière, en ouverture de la saison 2017. L'ancien des Red Bulls de New York devrait être à nouveau à son poste lors de l'ouverture locale, samedi, quand les Sounders de Seattle seront de passage au Stade olympique.

À San Jose, Camara était en défensive centrale puisque Victor Cabrera (hanche) et Wandrille Lefèvre (commotion cérébrale) étaient blessés. Si Cabrera et Lefèvre

sont maintenant en santé, c'est plutôt Camara lui-même qui devra s'absenter samedi, puisqu'il écoulera une suspension d'un match pour avoir été expulsé face aux Earthquakes après avoir reçu deux cartons jaunes.

Flexibilité

Biello a noté que la présence de Duvall lui donnait plus de flexibilité dans l'utilisation de Camara, mais le Français de 31 ans s'est bien établi sur le flanc droit au cours des dernières saisons. Il a été nommé joueur défensif par excellence de l'Impact en 2016, mais Duvall espère lui voler des minutes cette saison.

«Je mentrais si je disais que j'étais surpris [d'obtenir le départ en ouverture de saison], a raconté Duvall cette semaine. En tant que joueur, vous êtes dans le mauvais état d'esprit si vous êtes surpris d'être envoyés sur le terrain.

«J'étais content d'obtenir cette chance, mais nous n'avons malheureusement pas obtenu le résultat souhaité.»

Duvall était le défenseur latéral droit régulier des Red Bulls la saison dernière, quand ils ont terminé au sommet de l'Association Est avant d'être éliminés par l'Impact en demi-finale d'association.

Agé de 25 ans et originaire de Duluth, en Georgie, Duvall porterait probablement toujours les couleurs des Red Bulls si le United du Minnesota ne l'avait pas sélectionné lors du repêchage d'expansion. Le United l'a ensuite échangé à l'Impact contre le milieu de terrain Johan Venegas, qui n'a jamais trouvé ses repères avec la formation montréalaise.

Bonne chimie

À sa quatrième saison dans la MLS, Duvall semble s'être bien intégré à sa nouvelle

équipe. Un de ses mandats sur le terrain est de travailler avec le milieu de terrain offensif Dominic Oduro.

«Tout va bien jusqu'ici, a mentionné Oduro. J'ai une bonne chimie avec Hassoun, nous avons beaucoup parlé pendant le camp.

«Il était mon coéquipier et je crois que ça nous a aidés. Je m'assure qu'il comprend bien notre système de jeu et nos rôles. Il s'en sort bien jusqu'ici. C'est une question de travailler ensemble. Il a suffisamment d'expérience en MLS et il devrait s'adapter rapidement.»

Duvall et le gardien réserviste Maxime Crépeau avaient raté l'entraînement de mardi en raison d'un virus, mais ils étaient de retour le lendemain. Cabrera était aussi de retour à l'entraînement et il devrait être disponible samedi.

La Presse canadienne

LE MONDE

ÉTATS-UNIS

Pruitt réfute l'impact du CO₂ sur le climat

Les prétentions de l'EPA vont à l'encontre du consensus scientifique

ALEXANDRE SHIELDS

Les émissions croissantes de dioxyde de carbone (CO₂) imputables à l'activité humaine ne constituent pas le moteur des bouleversements climatiques. C'est du moins ce qu'a prétendu jeudi le patron de l'Agence de protection de l'environnement des États-Unis, Scott Pruitt. Une affirmation qui va à l'encontre du consensus scientifique mondial.

M. Pruitt, un homme qui a longtemps travaillé étroitement avec l'industrie des énergies fossiles, a ainsi soutenu en entrevue que le rôle de l'activité humaine dans le réchauffement global était difficile à déterminer, de même que l'apport du CO₂ à cette crise environnementale sans précédent.

«Je pense que mesurer avec précision [l'impact de] l'activité humaine sur le climat est quelque chose de très difficile et il existe un immense désaccord sur le degré de cet impact. Donc non, je ne serais pas d'accord pour dire qu'il s'agit d'un contributeur important au réchauffement climatique», a-t-il déclaré sur les ondes de la chaîne américaine CNBC.

Science formelle

Le hic, c'est que la science climatique est formelle: la dépendance de l'humanité aux énergies fossiles est bel et bien à l'origine d'une croissance marquée des émissions de CO₂, qui à leur tour ali-

mentent le réchauffement du climat de la planète, et ce, à une vitesse sans précédent.

Dans un rapport publié en 2013, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) avait statué, avec 95% de certitude, que les activités humaines constituent la cause dominante du réchauffement observé depuis la moitié du XX^e siècle.



Scott Pruitt

Globallement, quelque 97% des scientifiques dans le monde s'accordent à conclure que la combustion de pétrole, de gaz naturel et de charbon a largement contribué à la forte montée des températures depuis le début de l'ère industrielle et à

la fonte accélérée des glaces arctiques.

L'ancien président américain Barack Obama avait lui-même reconnu que la crise climatique était provoquée par l'activité humaine. Il avait aussi amené les États-Unis à ratifier l'Accord de Paris sur le climat.

Mauvais accord

Depuis l'arrivée de Donald Trump, le vent a toutefois tourné à Washington. La nomination de Scott Pruitt avait d'ailleurs soulevé de vives critiques. Il faut dire que l'ancien ministre de la Justice de l'Oklahoma est surtout connu comme un homme qui a pris la défense de l'industrie des énergies fossiles à plusieurs reprises, notamment pour militer directement contre la ré-

glementation environnementale imposée par l'agence qu'il dirige aujourd'hui.

En entrevue jeudi, il a par ailleurs dénoncé le «mauvais accord» de Paris sur le climat. «L'Accord de Paris aurait dû être géré comme un traité, il aurait dû passer par une validation au Sénat. C'est inquiétant», a-t-il déploré.

L'entourage du président Donald Trump serait très divisé en ce qui concerne l'opportunité pour les États-Unis de se retirer de cet accord phare, a récemment rapporté le *New York Times*, avançant qu'une décision pourrait être annoncée très prochainement.

Avec l'Agence France-Presse
Le Devoir

WikiLeaks: Assange étrille la CIA

Londres — Le fondateur de WikiLeaks, Julian Assange, a accusé jeudi la CIA d'«incompétence dévastatrice» pour avoir stocké des programmes de cyberespionnage dans un seul et même «endroit», après les révélations faites mardi par son organisation. «C'est un acte d'incompétence dévastatrice que d'avoir créé un tel arsenal et de l'avoir conservé au même endroit», a déclaré M. Assange au cours d'une conférence de presse retransmise par vidéo, de l'ambassade de l'Équateur à Londres où il est réfugié depuis 2012. Julian Assange a dit que WikiLeaks allait «travailler» avec les fabricants d'appareils électroniques, après ses révélations sur un programme de piratage de la CIA permettant notamment de transformer un téléviseur ou un téléphone intelligent en appareil d'écoute.

Agence France-Presse

Lafarge et le mur de Trump

New York — Lorgnant le colossal programme de travaux publics en préparation aux États-Unis, le groupe franco-suisse LafargeHolcim se dit prêt à vendre son ciment pour le mur anticlandestins promis par Donald Trump, assure son p.-d.g. dans un entretien à l'AFP. «Nous sommes prêts à fournir nos matériaux de construction pour tous types de projets d'infrastructures aux États-Unis», déclare Eric Olsen, le patron du géant du ciment, interrogé sur sa possible participation à ce chantier controversé. «Nous sommes le premier cimentier aux États-Unis. Nous sommes ici pour soutenir la construction et le développement du pays. [...] Nous ne sommes pas une organisation politique.» Le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Marc Ayrault, a appelé LafargeHolcim à «bien réfléchir» avant de vendre son ciment pour le mur avec le Mexique.

Agence France-Presse

Une nouvelle bataille judiciaire se dessine autour du décret migratoire

Washington — Le second décret migratoire du président Donald Trump fait l'objet d'une nouvelle bataille judiciaire, Hawaï et d'autres États affirmant que le texte continue de violer des principes constitutionnels en visant des pays musulmans. «Tweeter ne vous affranchit

pas du droit», a déclaré Bob Ferguson, le plus haut responsable de la Justice, de l'État de Washington, l'État de la côte ouest qui a été à l'origine de la suspension du premier décret anti-immigration du président républicain.

Jeudi, M. Ferguson a annoncé qu'il allait demander

que ce jugement s'applique également au deuxième décret. «Nous n'allons pas nous laisser intimider par les menaces et les actions du gouvernement fédéral.»

Deux autres États à l'administration judiciaire dirigée par des démocrates, New York et l'Oregon, ont indiqué

ce même jour qu'ils se joindraient au recours lancé par l'État de Washington. Mercredi, l'homologue de Bob Ferguson pour l'État d'Hawaï, Doug Chin, avait été le premier à annoncer qu'il avait déposé une demande de suspension provisoire du nouveau décret présidentiel.

«Rien n'a changé sur le fond: l'interdiction généralisée d'entrée de pays à majorité musulmane subsiste», a fait valoir M. Chin, alors que l'Irak, qui figurait dans le décret initial, a été retiré de la dernière mouture.

Agence France-Presse

DROITS DE LA PERSONNE

«L'ignominie» des prisons haïtiennes dénoncée

Port-au-Prince — Les personnes incarcérées en Haïti subissent des «violations quotidiennes» de leurs droits à cause, surtout, de la surpopulation générée par des détentions préventives prolongées, a dénoncé jeudi Gustavo Gallon, expert indépendant des Nations unies en matière de droits de la personne.

«En tenant compte de la surface acceptable pour l'ONU, à savoir 4,5 m² par détenu, le taux de surpopulation atteint 644%», a estimé M. Gallon lors d'une conférence de presse à Port-au-Prince, invitant «les juges et fonctionnaires de justice, ainsi que toute la population», à se rendre dans les prisons «pour constater de près l'ignominie» des conditions d'incarcération.

«La capacité des prisons en Haïti ne permet l'hébergement que de 1600 détenus», a-t-il relevé, précisant qu'au 31 décembre 2016, le pays en comptait 10 538.

Dans la prison de la capitale, la plus grande d'Haïti, la surpopulation est telle que les détenus n'ont que 0,35 m² chacun.

Ce n'est «même pas l'espace pour qu'ils tiennent tous debout en cellule», a témoigné Florence Elie, à la tête de l'Office de protection du citoyen et l'une des rares à dénoncer ces conditions d'incarcération.

Cette surpopulation découle de la lenteur de la justice, gangrenée par la corruption, qui provoque une prolongation illégale de la détention préventive. La limite légale est de trois mois maximum.

«Au pénitencier national de Port-au-Prince, la situation s'est beaucoup aggravée: la durée moyenne de détention provisoire est passée de 624 jours à 1100 jours, soit trois ans, selon une étude faite par la Minustah [mission de l'ONU en Haïti] en décembre 2016», a relevé l'avocat colombien.

À l'occasion de sa huitième visite en Haïti, il a regretté le fait que plus de 70% des personnes incarcérées étaient en attente de jugement depuis plusieurs mois, voire des années.

Agence France-Presse



Un démineur irakien est mort dans l'explosion de trois bombes posées par le groupe armé État islamique qu'il tentait de désamorcer dans un quartier de Mossoul.

Le chef du groupe EI fuit Mossoul

Les États-Unis dépêchent 400 nouveaux soldats en Syrie

TONY GAMAL-GABRIEL à Mossoul

Le groupe État islamique (EI) continue de perdre du terrain à Mossoul face aux forces irakiennes et se trouve également sous forte pression en Syrie, où les États-Unis vont quasiment doubler leur présence militaire pour lutter contre les djihadistes.

Washington prévoit en effet d'ajouter 400 soldats américains aux 500 déjà présents dans le nord de la Syrie, où ils appuient notamment l'offensive qu'une alliance de combattants kurdes et arabes mène contre Raqa, le fief syrien du groupe EI.

En Irak, le commandement conjoint des opérations, qui coordonne la lutte contre le groupe EI dans ce pays, a annoncé que les unités d'élite du contre-terrorisme (CTS) avaient repris le quartier de Moualemine dans l'ouest de Mossoul.

Les autres forces de sécurité engagées dans l'offensive lancée le 19 février pour reprendre la partie ouest de la métropole du nord de l'Irak, dont la moitié orientale avait été reprise fin janvier, consolidaient leurs gains des derniers jours.

«Pour l'instant, le commandement n'a pas donné l'ordre d'avancer vers la vieille ville», un quartier densément construit et peuplé où les combats s'annoncent ardues, a indiqué à l'AFP un colonel des Forces d'intervention rapide (FIR), Abdel Amir al-Mohammedawi.

En attendant cet ordre, les forces de sécurité «traquent les snipers» et «ratissent les quartiers reconquis pour désamorcer» les bombes laissées par les djihadistes dans les rues, les maisons ou les commerces.

Parmi les centaines de milliers de civils toujours présents à Mossoul-Ouest, seuls quelque 50 000 ont réussi à fuir et à rejoindre des camps de déplacés, selon l'Organisation internationale pour les migrations.

Les djihadistes défendent leur dernier bastion irakien sans leur chef, Abou Bakr al-Baghdadi, qui «est vivant» mais qui «a quitté Mossoul», selon un responsable américain.

Le chef du groupe EI «n'exerce probablement aucune influence tactique sur la manière dont la bataille est menée», selon ce responsable à Washington.

Les États-Unis réuniront le 22 mars toute la coalition contre le groupe EI

Washington — Les États-Unis organiseront le 22 mars une réunion ministérielle des 68 pays de la coalition contre le groupe État islamique (EI). C'est le nouveau secrétaire d'État, Rex Tillerson, qui accueillera ses homologues au département d'État à Washington, pour cette plus importante réunion depuis décembre 2014 de la coalition internationale, mise sur pied en septembre de la même année par le gouvernement de Ba-

rack Obama. Les ministres des Affaires étrangères et de hauts responsables des 68 pays de la coalition devraient parler de stratégie militaire des «combattants terroristes étrangers», du «financement du contre-terrorisme» ou encore de la «stabilisation des zones libérées». La Russie, bien que présente militairement en Syrie, ne participera pas à cette réunion de la coalition composée de pays occidentaux et arabes.

Ce mystérieux et invisible chef, aujourd'hui traqué comme l'avait été avant lui le chef d'al-Qaïda Oussama ben Laden, avait fait de Mossoul sa principale base.

Il y avait fait sa seule apparition publique en juillet 2014, y proclamant un «califat» sur les territoires conquis par le groupe EI en Irak et en Syrie.

Selon le même responsable américain, le groupe EI a perdu «65% du terrain» qu'il contrôlait à son expansion maximale en 2014 et «près de la moitié des

combattants» dont il disposait à son apogée ont été tués.

Le Pentagone estime que le groupe ultraradical compte désormais au maximum 15 000 hommes. D'après le responsable américain, le groupe djihadiste prévoit, après la perte attendue de Mossoul et de Raqa, de se replier et de «continuer à fonctionner comme un pseudo-État centré sur la vallée de l'Euphrate», dans l'est de la Syrie et l'ouest de l'Irak.

Agence France-Presse

Allemagne: sept blessés dans une attaque à la hache

Düsseldorf — Un homme de 36 ans originaire d'ex-Yougoslavie et souffrant «apparemment de troubles mentaux» a blessé sept personnes dans une attaque à la hache jeudi soir à la gare de Düsseldorf (ouest de l'Allemagne), a indiqué la police locale. Peu avant 20 h 50, l'assaillant est sorti d'un train de banlieue armé d'une hache et s'en est pris aux voyageurs présents dans la gare centrale de Düsseldorf, faisant «sept blessés dont trois graves et quatre légers», a précisé la police dans son dernier bilan. Selon le communiqué de la police, le suspect a ensuite sauté d'un pont en tentant de s'enfuir et s'est grièvement blessé dans sa chute. Selon l'agence allemande DPA, il n'était pas en état d'être interrogé et les raisons de son acte demeurent donc inconnues.

Agence France-Presse

Macron dépasserait Le Pen au 1^{er} tour

Paris — Emmanuel Macron, en forte hausse dans les intentions de vote pour la présidentielle en France, dépasse pour la première fois Marine Le Pen au premier tour, selon une enquête Harris Interactive publiée jeudi. Avec un gain de six points en deux semaines, le fondateur d'En Marche! (centre) réunit 26% des intentions de vote, contre 25% pour la présidente du Front national, qui reste stable, selon ce sondage réalisé pour France Télévisions. Au second tour, l'ex-ministre de l'Économie l'emporterait largement sur la présidente du Front national, avec 65% des voix contre 35%.

Agence France-Presse

ET CETERA

ISABELLE PARÉ



Il se parlent, s'alimentent les uns les autres, éduquent leurs petits sous la canopée, soutiennent les vieillards mourants. Sous l'humus, ils s'échangent même de petits coups de glucose et sont prêts à s'envoyer en l'air quand le printemps fait mine d'arriver. Ni mammifères ni bipèdes, ces altruistes dans l'âme sont plutôt faits de bois brut : les arbres.

Si les hommes ont toujours vu la forêt comme la somme de milliers d'arbres, ils se plantent joyeusement une poutre dans l'œil, affirme Peter Wohlleben, garde forestier et sylvophile devant l'Éternel. Cet expert qui vénère le sapin comme son prochain est à la forêt naturelle ce que José Bové est à l'agriculture biologique.

«Branché» sur la forêt avant même que le compostage soit au programme du premier parti vert, Wohlleben scrute et arpente les massifs forestiers depuis plus de 30 ans, tâtant le sapin, auscultant le bouleau, tendant l'oreille aux frissons du tremble et aux craquements de l'épinette.

Ses recherches sur les arbres et ses années passées à cogiter sous la pruche ont fait de lui un D^r Doolittle de l'espèce ligneuse. Là où l'homme ne voit que l'arbre, il voit la forêt. Dans son dernier livre, *La vie secrète des arbres* — best-seller paru au prix de quelques troncs —, le

Il y a déjà
20 ans que
des chercheurs
ont formulé
l'hypothèse
d'un «Wood
Wide Web»

Robin des bois lève le voile sur la vie invisible qui se joue sous l'humus des forêts. Et il déboulonne, sans sortir la hache, quelques mythes sur la vie, la mort et «l'intelligence» des arbres, ces organismes qu'on croit impassibles comme des bûches.

«L'arbre vit à l'aide de ses racines et l'homme, de la société», dit un proverbe géorgien, tout comme

Wohlleben, d'avis que les arbres sont unis comme les membres d'une famille. «L'arbre est un organisme à part entière, mais en groupe, ils [les arbres] fonctionnent comme une société. Ils s'entraident et, contrairement à ce qu'on pense, leur but est d'abord la survie du groupe», soutient ce jaseur des cèdres.

Il y a déjà 20 ans que des chercheurs ont formulé l'hypothèse d'un «Wood Wide Web», un Internet «végétal» reliant sous terre les arbres d'une forêt grâce aux milliers de kilomètres de microconnexions tissées entre eux.

Un réseau qui se met en haute vitesse une fois renforcé par les hyphes, de petits champignons qui jouent le rôle de postes émetteurs de signaux «électriques». Une seule cuillerée à café du sol d'une forêt naturelle renferme un kilomètre de cette «fibre optique» relayée par les hyphes.

Branchus en plus d'être branchés, les arbres communiquent par ce réseau que le garde forestier compare à un cerveau collectif. «Les arbres peuvent déceler les attaques d'animaux ou d'insectes, dit-il, et émettre de petits signaux très lents pour avertir leurs voisins.»

Dans la savane, les acacias diffusent même un gaz toxique lorsqu'une girafe s'avise de brouter leurs feuilles, une alerte aussitôt interceptée par les acacias voisins qui, à leur tour, sortent l'artillerie lourde. Pareil pour les feuillus, qui délestent des anticorps après la morsure d'un insecte.

Sauver mon âme

Les arbres ont une âme, mais pensent-ils vraiment? Je branche, donc je suis? Wohlleben croit qu'ils ont plutôt des réactions instinctives, semblables à celles des humains quand leur survie est en jeu. «Si quelqu'un crie à l'aide dans un groupe, nos instincts s'activent sans même que nous le voulions. Notre pression grimpe, notre flux sanguin augmente. Les arbres réagissent de la même manière dans certaines situations.»

La loi du plus fort est souvent le lot des hommes, mais la loi de la forêt n'est pas celle de la jungle. Au creux des troncs, le «Wood Wide Web» permet aux costauds de refiler aux jeunes fouets un peu de glucose par la racine, aux arbres mères de couvrir leurs petits, arrivés lentement mais sûrement à maturité.

Ce réseau maintient en vie des souches, qui jouent le rôle des disques durs où s'engrangent des données sur les décennies passées. «Dans la forêt, c'est pas toujours le plus fort qui gagne. Un arbre ne peut croître aussi vite et aussi bien que dans une forêt. Ensemble, les arbres créent leur microclimat, dosent la teneur en eau dans le sol, se protègent du vent et luttent contre les invasions», avance Wohlleben.

«Il faut laisser les arbres vivre en clan!» tance l'auteur. Car, parole de forestier, les «p'tits rapides» ne font pas des enfants forts.

«Des études menées sur les sapins à Vancouver ont conclu que les arbres plus vieux partagent de l'information avec les plus jeunes et que ceux qui "apprennent" de l'expérience des autres vivent plus longtemps.»

Entre l'arbre et l'écorce

D'ailleurs, cet Idéfix* des forêts teutonnes compare nos arbres urbains aux enfants de la rue. Atrophiés par la racine, privés de nourriture, ils sont condamnés à une vie chétive, à une mort précoce. «Ils sont comme des enfants sans éducation qui se débrouillent seuls face aux agressions.» Pire encore, on les empêche de dormir comme des bûches! Ex-

L'homme qui aimait les arbres

L'auteur Peter Wohlleben effeuille la vie méconnue de ce grand végétal



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

« Écouter la forêt qui pousse plutôt que l'arbre qui tombe »

Georg Wilhelm Friedrich Hegel

« Les forêts précèdent les peuples, les déserts les suivent »

François René de Chateaubriand

Des chiffres

Un arbre emmagasine en moyenne 20 tonnes de CO₂ au cours de sa vie. Une forêt émet 10 000 kilos d'oxygène par kilomètre carré. 90% des dommages causés par la météo le sont dans les boisés cultivés. 95% des forêts européennes sont des monocultures.

posés de nuit à la lumière des lampadaires, les arbres virés insomniaques «photosynthésent» à l'excès. «En fait, les arbres des villes sont un peu comme les éléphants des zoos qui permettent aux enfants de comprendre qu'il faut protéger et chérir la nature», estime l'écologiste.

Pas jojo non plus, le sort des arbres cultivés par l'industrie forestière. Perçus comme de futurs contreplaqués, ceux issus de forêts exploitées, assujettis à des «nettoyages» réguliers à la machinerie lourde, sont aussi des mésadaptés sociaux, plaide-t-il. «La machinerie dessèche et compacte le sol, elle rend les arbres cultivés bien plus vulnérables que ceux des forêts naturelles.» Un discours qui a l'effet d'une volée de bois vert sur une industrie qui

tarde à ajuster ces pratiques aux nouvelles connaissances scientifiques sur la forêt.

Salut, vieille branche

Pour des raisons de rentabilité, on fauche les arbres âgés de 60 à 120 ans, explique ce garde forestier, un âge où l'arbre termine tout juste sa «scolarité». Pourtant, des études montrent que plus les arbres vivent longtemps, plus leur croissance s'accélère. Même échevelés à la cime, les vieux résineux bouffent bien plus de CO₂ que les jeunes premiers.

Une bonne raison pour offrir une mort digne à ces aspirateurs de carbone plutôt que de les laisser faire la planche. «Si nous voulons que les arbres jouent leur rôle dans la lutte contre les changements climatiques», continue Wohlleben,

il faut les laisser vieillir.» Selon ce Cousteau des forêts, il ne reste plus que 5% de forêts primaires en Allemagne. Il faudrait gonfler cette part à 10% et laisser intactes les rares forêts encore vierges. «Dans 20 ou 30 ans, notre façon de voir le rôle de la forêt changera radicalement. Il y a 30 ou 40 ans, on ne s'inquiétait pas du sort des animaux et on ne parlait pas non plus de leur qualité de vie.»

Aujourd'hui, on s'émue du sort des pandas chinois ou des bélugas. Qui sait si, demain, l'humain ne se portera pas au secours des séquoias ou des thuyas pour éviter la gueule de bois.

* Dans la série de bandes dessinées Astérix, Idéfix, le chien fidèle d'Obélix, ne peut supporter qu'on s'attaque aux arbres.